

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2021

Edition Lavaux / N°50 / Journal des Eglises réformées romandes



La perfection,
une quête inhumaine

5

ACTUALITÉ

Israël: un clip pour dénoncer les préjugés

19

RECHERCHE

Histoire du protestantisme en France

23

CULTURE

La RTS sort le fait religieux de sa grille télé

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Religion à l'école:
un établissement privé

5 Un clip confronte les Israéliens
à leurs préjugés

6 Le Conseil suisse des religions
prêche en faveur du vaccin

7 Cuba: le blocus affecte l'entraide

8 RENCONTRE

Séverin Bussy, nouveau directeur
de La Marelle

10 DOSSIER: LA PERFECTION

12 Le regard humain se pose
toujours plus loin

13 Santé: à la fois moteur et frein

14 Travail: une exigence irrationnelle

15 Jésus: un modèle

16 Dans l'art, l'achèvement
s'est réinventé

17 Les imperfections: un luxe!

18 Narcisse et l'image parfaite

19 THÉOLOGIE

Histoire du protestantisme
en France

20 L'échec des réponses agressives

22 CULTURE

23 La RTS économise
sur le dos de RTS religion

25 VOTRE RÉGION

25 A 60 ans, le CSP regarde vers l'avenir

33 Fête des récoltes

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

EREN: mutualisations en chantier

CHANGEMENTS Fin août, le Synode de l'EREN a posé les fondations d'une vaste réflexion destinée à favoriser les synergies. Les possibilités de mutualisation du catéchisme et des services funèbres sont les premiers chantiers lancés. Afin d'appréhender au mieux les transformations à venir, le tableau des postes actuel est maintenu jusqu'en 2024. Ceci, notamment, afin de permettre aux paroisses de dégager du temps pour la réflexion dans le cadre d'une plateforme « Recherche et développement ». ▲

Plus d'infos: www.eren.ch.

GENÈVE

Les aumôniers mieux intégrés grâce à la Covid

HÔPITAL La pandémie a chamboulé le quotidien des aumôniers des hôpitaux, qui se sont réinventés pour maintenir les liens avec les patients, les soignants et les bénévoles. Durant la deuxième vague, les aumôniers ont régulièrement organisé des cérémonies avec de la musique, une méditation et un temps de silence pour aider les soignants à exprimer ce qu'ils vivaient. Afin de maintenir un lien avec les patients autant qu'avec les bénévoles, ils ont également développé des contenus culturels, des textes et des méditations pour Facebook, avant de lancer leur chaîne YouTube. ▲

Plus d'infos: découvrez l'activité des aumôniers sur Facebook (Aumônerie protestante des HUG), sur YouTube (Aumônerie protestante des HUG) et sur www.polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Célébration avec animaux

PHÉNOMÈNE La désormais traditionnelle communion avec chiens, chats, cochons d'Inde ou chevaux se déroulera le samedi 9 octobre, à 10h, à la Loge de la Chau aux Reussilles. Ce moment de célébration spécial rencontre chaque année un succès grandissant. L'invitée d'honneur de cette année sera Sandra Rohrbach, éveilleuse de conscience, qui partagera sa manière d'être en lien avec les animaux. Nombre de places limitées en raison des mesures sanitaires. Possibilité de célébration à l'intérieur et à l'extérieur en cas de beau temps. ▲

Plus d'infos: www.par8.ch

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Fermé jusqu'à l'été prochain pour cause de travaux, le Musée international de la Réforme de Genève se visite en ligne, pièce par pièce. Joyaux de la collection et rétrospectives des expositions temporaires, une riche proposition web est à découvrir sur le site de l'institution www.mir.ch.

La rédaction de *Hautes fréquences*, l'un des magazines radio de RTSreligion, a invité le pasteur genevois Marc Pernot à décliner son cycle de conférences sur les mythes bibliques en quatre passionnantes chroniques de trois minutes. www.reformes.ch/mythes. ▀

LA MALICE DU LEPRECHAUN



Une légende irlandaise dit que le Leprechaun, une sorte de lutin, cache sa fortune, un chaudron rempli de pièces d'or, au pied d'un arc-en-ciel. Si vous vous êtes déjà mis en tête de vérifier la véracité de ce récit, peut-être avez-vous constaté que les arcs-en-ciel s'éloignent au fur et à mesure que l'on se déplace dans leur direction.

Il en va de même pour la perfection ! Chaque progrès que nous faisons pour nous en approcher nous donne à entrevoir un idéal encore plus éloigné. Ce pourrait être un formidable moteur pour aller de l'avant, mais le problème, c'est que dans la culture qui est la nôtre, nous tolérons de moins en moins les imperfections, les nôtres bien sûr, mais aussi celles des autres.

Pensez à la place qu'ont prise les cosmétiques pour masquer nos imperfections physiques, au succès des livres de développement personnel, pour combler nos manquements intérieurs et à la prolifération, dans le domaine professionnel, des procédures standardisées dans la production, le contrôle qualité, la rentabilité ou la traçabilité.

Au nom de la quête de la perfection, notre culture s'impose de plus en plus de contrôle. Pourtant, dans un monde parfait, tout le monde serait libre, c'est une évidence. Fichtre, l'arc-en-ciel s'est encore éloigné.

L'humanité, dans sa quête de perfection, est-elle condamnée à une éternelle insatisfaction ? La spiritualité ouvre une échappatoire en renonçant à la volonté un peu narcissique d'y arriver par soi-même : « la perfection chrétienne, ce n'est pas viser un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi », explique ainsi le théologien Bernard Rordorf (voir page 15).

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 novembre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Peut-on ignorer les religions ?

L'histoire des religions occupe une place de choix au Collège et Lycée Saint-Charles à Porrentruy, dans le canton du Jura. Dans cet établissement privé, une heure de cours est dispensée chaque semaine de la 9^e à la 11^e H.

PRÉLUDE Mi-septembre, l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba, qui enseigne l'histoire des religions aux élèves du Collège Saint-Charles, apprivoise peu à peu une classe de 9^e H qu'il va accompagner jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Un enseignement universel et non confessionnel qui se base sur la brochure des éditions Agora : *Planète religions, des clés pour comprendre le monde*. Dans la classe, qui compte une dizaine d'élèves, on retrouve des chrétiens, des musulmans, des jeunes sans religion et des influences mixtes.

Compréhension de base

Le cours ouvre sur la définition même d'une religion. Un concept encore quelque peu flou pour les élèves qui tentent une explication entre perception personnelle et formules toutes faites. A la question de l'abbé « est-ce important de s'intéresser aux religions ? », la réponse est toutefois unanime : « Oui, parce qu'aujourd'hui, beaucoup d'événements sont liés aux religions », répond un élève qui parle pour toute la classe qui acquiesce de façon naturelle. Un petit film est ensuite projeté qui montre la ville de Paris avec de nombreuses références religieuses :



L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba demande aux élèves s'il est possible de faire abstraction des religions.

Notre-Dame, le Sacré-Cœur, une boucherie halal, un homme dans la foule avec une kippa, une femme voilée... Autant d'éléments qui démontrent que le religieux fait partie du quotidien. « Qu'on le veuille ou non, les religions sont omniprésentes. Les connaître est déjà intéressant afin de pouvoir mieux vivre ensemble et comprendre les attitudes et les paroles des uns et des autres », ajoute l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba. En complément, il

note encore que les religions ont apporté de nombreuses avancées sociales dans le cadre des hôpitaux, des écoles et de diverses œuvres caritatives qui soutiennent les pauvres et les plus faibles. La leçon touche déjà à sa fin. A la question « peut-on ignorer les religions ? », la réponse est claire : « non ». La semaine prochaine, il sera question de l'importance ou non, de la pratique religieuse.

Apports complémentaires

Ces cours s'inscrivent dans le cadre du cursus scolaire du Collège et Lycée Saint-Charles qui s'inspire du courant humaniste en plaçant le savoir et l'individu au centre. D'origine chrétienne, l'établissement est aujourd'hui encore soutenu par le diocèse de Bâle. L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba y est également aumônier et assure une présence régulière auprès des élèves.

▀ Nicolas Meyer

A l'épreuve du temps et du monde

LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES SELON 1 ET 2 PIERRE ET JUDE



Étudier la Bible 2021-2022

Une bonne idée, une fois lancée, quand elle connaît le succès et enthousiasme autour d'elle, affronte la durée et parfois même l'hostilité. La nouveauté n'est pas toujours bienvenue, surtout quand elle vient remettre en question des comportements habituels. C'est ce qui arrive aux communautés chrétiennes auxquelles s'adressent les lettres de Pierre et Jude, des écrits souvent méconnus du Nouveau testament.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

➤ Retrouvez notre série sur www.reformes.ch/ecole

Un duo judéo-arabe expose le racisme

En mai, la sortie du clip des Israéliens juif Uriya Rosenman et arabe Sameh Zakout avait coïncidé avec de graves heurts intercommunautaires. Les préjugés qu'ils dénoncent ne sont pas près de s'éteindre, mais la parole s'est libérée un peu plus encore.

ISRAËL « Partout où il y a des Arabes, il y a des attaques terroristes, et vous croyez vraiment que vous allez rentrer en boîte ? Pourquoi vous n'arrêtez pas de harceler nos femmes ? » « Tout ce qui vous importe, c'est l'argent, le pouvoir, l'occupation et diriger en tant que < peuple élu >. Vous pensez qu'après avoir vécu la Shoah, tout est permis. » Briser les tabous, c'était l'objectif du clip « Bo Nedaber Dugri » (un mélange d'hébreu et d'arabe signifiant « viens, parlons franchement »). Les deux trentenaires qui l'ont conçu, le rappeur arabe israélien Sameh Zakout et l'éducateur juif israélien Uriya Rosenman, se sont permis de reprendre jusqu'aux pires expressions, d'« égorge le Juif » à « un bon Arabe est un Arabe mort ».

La rencontre entre les deux hommes date d'il y a environ un an, par l'intermédiaire d'amis communs. Inspiré par le clip du rappeur américain Joyner Lucas « I'm Not Racist » (« Je ne suis pas raciste »), un dialogue difficile entre un homme noir et un homme blanc exprimant leurs pires préjugés, Uriya parcourt Israël pour en écouter les clichés réciproques. En résulte une (longue) liste sur laquelle les deux hommes mettent de la musique. Non pour trouver un consensus, mais pour « être authentique, écouter l'autre et oser enfin se dire les choses en face », affirmait Sameh Zakout dans une interview au début de l'été.

Une forme de thérapie sans divan diffusée sur le web en mai 2021, au beau milieu d'une mini-guerre qui a vu Israéliens et Palestiniens s'affronter jusqu'à l'intérieur des frontières d'Israël. Des violences intercommunautaires qui ont laissé des traces, même si elles ont été apaisées par de nombreux gestes amicaux de part et d'autre.

C'est que l'histoire de la commu-



«Marre du racisme, de la peur et de la haine. A quoi ressemblera le futur de nos enfants?» concluent Sameh Zakout (à gauche) et Uriya Rosenman.

nauté dont est issu Sameh Zakout n'est pas simple. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme « Palestiniens citoyens d'Israël », « minorité arabe d'Israël » ou « Palestiniens de 48 » représentent 21 % des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous un régime militaire. Aux yeux de leurs cousins palestiniens, ils sont à la fois des traîtres et des privilégiés. Et en Israël, on cherche leur intégration économique tout en considérant avec méfiance leur participation politique, car ils sont toujours soupçonnés de double loyauté. Ainsi, le parti Raam n'a pu faire son entrée historique dans le gouvernement d'union nationale de Naf-tali Bennett qu'au prix, paradoxalement, d'une mise en retrait. Une représentation politique d'autant plus bancal que la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes.

Des enjeux formels auxquels s'ajoutent de nombreux problèmes sociaux. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits « non reconnus » par Israël, des lieux privés d'infrastructures et menacés de destruction. Et l'Etat est vertement critiqué pour son inaction face à une criminalité organisée dévastatrice. Ainsi, près de 90 Arabes israéliens ont été assassinés cette année lors de règlements de comptes, le pire bilan en vingt ans au moins.

Une réalité dramatique dont les comparses Sameh et Uriya ont extrait, en six minutes d'une épique joute verbale, plus de trois millions de spectateurs juifs et arabes israéliens en offrant un exutoire aux souffrances et aux colères de leur difficile histoire commune.

► **Aline Jaccottet, Haïfa**

► **Sur YouTube: « Let's talk straight » www.re.fo/franchement (sous-titré en anglais)**

Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination

Le Conseil suisse des religions appelle ses membres à prendre leurs responsabilités et à se faire vacciner contre le coronavirus.

PANDÉMIE Alors que la vaccination contre le coronavirus menace de diviser le pays, le Conseil suisse des religions (CSR) prend désormais une position claire. Dans un communiqué intitulé « Personne n'a le droit d'infecter les autres » en date du 13 septembre, il appelle ses membres à se faire vacciner.

Préoccupé par l'augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations, le CSR souhaite contribuer à l'endigement de la pandémie. Il préconise donc des mesures de protection efficaces pour ses propres membres. « La vaccination permet de réduire le nombre de maladies graves et de décès et de garantir l'accès des soins de la société. Elle contribue également à réduire les effets négatifs sur la santé physique, psychique et sociale », lit-on dans la déclaration.

Le Conseil y affirme également que la vaccination est compatible avec la foi et les religions : « La foi défend la préservation de la santé humaine, le respect du bien commun, même si les droits individuels doivent toujours être



respectés. Mais la priorité est toujours donnée à l'amour du prochain. »

« La priorité est toujours donnée à l'amour »

Fondé en 2006, le Conseil suisse des religions est composé de dirigeants des trois Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne, de la communauté juive, de la

Métropole orthodoxe, d'organisations islamiques et, depuis cet automne, du Réseau évangélique suisse. Le CSR se définit comme une plateforme de dialogue œuvrant au maintien et à la promotion de la paix religieuse en Suisse. Il se veut également un partenaire de contact pour les autorités fédérales.

► **Protestinfo**



www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche le 7 novembre 2021

Solidarité Protestante Suisse

Être église dans la ville entre culture et spiritualité – Faites un don pour la rénovation de la Fusterie à Genève

Solidarité Protestante Suisse

Banque cantonale bernoise

Annotation : « Collecte de la Réformation »

CH02 0079 0016 5817 6976 9

A Cuba, des Eglises isolées

Réouverte rapidement au tourisme après la pandémie, l'île de Cuba enregistre une remontée de l'épidémie de Covid-19. Aider les Eglises protestantes sur place est une gageure en raison du blocus.



RÉSEAU A Cuba, le confinement et donc l'interruption des voies de communication ont eu une conséquence brutale : « Les villages ou communautés excentrés se sont retrouvés coupés de tout, en particulier pour les personnes sans accès à la téléphonie mobile », explique Anne Roulet, coordinatrice de programmes sur la plus grande île des Caraïbes pour l'association d'entraide DM, à Lausanne. Outre le fait que le réseau internet n'est pas très bon ni développé, l'achat de données y coûte très cher. Résultat : « L'action et la présence des Eglises et de nos institutions partenaires sur place, qui ont déjà un rôle social très important en temps ordinaire, ont été d'autant plus cruciales », ajoute Anne Roulet.

Les partenaires de DM sont présents à La Havane et dans les zones plus périphériques : Eglises baptiste, réformée, presbytérienne, séminaire évangélique de théologie interconfessionnel... Nils Martinet, « animateur national » de DM dans l'île, collabore avec plusieurs d'entre elles, dont

un centre pour les arts et le service social dans la province de Matanzas, à 100 kilomètres à l'est de la capitale La Havane. DM soutient en particulier des projets liés à l'enfance. Durant le premier confinement strict, l'enjeu était d'abord de faire parvenir des exercices pour les enfants, d'envoyer photos et documents, de s'assurer du suivi des activités proposées et de prendre des nouvelles des familles.

Crise à retardement

Désormais, l'enjeu est très différent. L'île de 11,2 millions d'habitants – qui a surmonté trois vagues de coronavirus sans trop de difficultés – a acté sa réouverture au tourisme tôt cet hiver, au moment même où le variant delta commençait sa propagation. Les contaminations ont donc grimpé en flèche, alors que les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Le système de santé, jusque-là fier de du pays sous embargo américain depuis 1962, se retrouve aujourd'hui submergé. Là-dessus s'est ajouté un changement mo-

nétaire de taille : la fusion des deux monnaies cubaines, entraînant la disparition du peso cubain convertible en dollar, qui existait depuis vingt-six ans. Les prix ont été multipliés par cinq, « alors que les salaires des employés d'Etat, par exemple, ne l'ont été que par trois », indique Anne Roulet. Au quotidien, « les files d'une nuit entière pour des denrées élémentaires (café, huile) sont devenues la norme. Le dollar s'échange au marché noir à trois fois sa valeur », raconte la coordinatrice, d'après les témoignages de Nils Martinet.

S'unir pour aider

Bien après le début de la pandémie, c'est donc aujourd'hui que Cuba se retrouve dans une crise sociale et sanitaire inédite. Avec seulement 30% de la population vaccinée et près de 8000 nouveaux cas par jour, la situation n'est pas près de s'améliorer : les aiguilles nécessaires pour les injections font aujourd'hui défaut. Et ce, alors que l'île dispose de deux vaccins, développés intégralement sur son sol... Soutenir les partenaires locaux dans cette crise aiguë n'est pas chose aisée. « En raison du blocus, aucune transaction financière ne peut être réalisée de manière directe : la seule solution est de se rendre sur place pour faire parvenir des fonds », témoigne Anne Roulet. Quant à l'envoi de matériel de première nécessité, il nécessiterait d'affréter un container spécifique. Or les taxes d'importation sont dissuasives. « Mais elles ont été levées par le gouvernement cubain sur certains produits et matériaux jusqu'à fin 2021 », pointe Anne Roulet. DM est donc en discussion avec des partenaires privés et associatifs en Suisse pour un éventuel envoi de matériel en commun cet automne. Si aucune surprise administrative ne survient d'ici là.

► **Camille Andres**

Séverin Bussy,

« Je veux ouvrir La Marelle »

En 2020, le comédien a pris la direction de la troupe de théâtre romande très liée aux Eglises réformées. Une pandémie et deux confinements plus tard, il démarre enfin sa première vraie saison.

SPORT Quand on le retrouve, Séverin Bussy, papa de deux fillettes (de 3 ans et 6 mois), s'apprête à profiter d'un congé parental. Une vraie respiration dans la vie surchargée de ce comédien ultradynamique, nouveau directeur de La Marelle, qui se prépare à un « automne très sport » : quatrième vague, pass sanitaire, jauges à adapter... Pour sa première vraie saison, il faudra jongler une fois de plus.

Mais chez celui qui se décrit comme un « grand angoissé » affleure aussi une certaine confiance. Après tout, il a pris son poste en janvier 2020, an 0 de l'ère pandémique. « Je me dis toujours que j'ai vécu le plus dur ! » Après avoir monté puis annulé une première tournée, il a fallu faire une croix sur la deuxième, « Silence, on frappe ! », qui évoque les violences infligées aux femmes. Le spectacle devait souvent être accompagné de conférences et d'échanges, auxquels Séverin Bussy tenait beaucoup. Sa suspension, après trois représentations, a occasionné pour La Marelle des difficultés financières sérieuses. Un vrai baptême du

feu. « La compagnie n'avait jamais annulé un seul spectacle en 40 ans d'existence... Mais celui-là, on le reprendra, c'est sûr ! »

Les soutiens des paroisses « lui ont fait chaud au cœur », et ni l'avalanche administrative ni les incertitudes permanentes n'ont eu raison de son investissement. Ce qui a en revanche été « compliqué », confesse-t-il, c'est « de chercher de l'argent », et en particulier de perdre le soutien automatique de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), qui a décidé fin 2020 de ne plus attribuer de subventions systématiques à la troupe. Elles sont désormais soumises à une liste de critères, comme pour tous les projets soutenus. Un choc pour le jeune directeur – de culture catholique, mais qui s'est rapproché des Eglises réformées lors des tournées de La Marelle auxquelles il a participé comme comédien. Lui qui avait plutôt envie de discuter de nouvelles idées et collaborations s'est

« J'aime le théâtre qui permet la réflexion et l'échange »

trouvé pris de court. Car le nouveau système de subventions de l'EERV « implique de ne plus avoir la certitude d'être soutenu, ce qui rend la planification beaucoup plus compliquée ». Une nouvelle procédure pour le jeune directeur que n'a pas connu son prédécesseur Jean Chollet qui était à la fois directeur, auteur et metteur en scène de la troupe. « Jean a fait des choses qui ont plu, d'autres moins : c'est évidemment le propre des projets portés par des personnes ayant plusieurs casquettes... Pour ma part, en tout cas, je n'ai pas du tout cette intention ! »

Le jeune homme sait la nécessité de se démarquer de son mentor. Il ne cache pas non plus ce qu'il lui doit : « De mes 12 à mes 19 ans, j'étais abonné au Théâtre

du Jorat. J'ai été éduqué dans cet espace où j'ai vu des spectacles que j'ai adorés, accessibles à tous, mais jamais bêtes. » A l'époque, le directeur des lieux n'est autre que... Jean Chollet, avec qui Séverin Bussy collaborera ensuite plusieurs années comme comédien. Assurément, le nouveau patron de La Marelle s'inscrit dans la veine d'un théâtre « pour tous. J'ai beaucoup de peine avec les scènes contemporaines dont je ne connais peut-être pas les codes », reconnaît-il avec humilité.

Mais, assure-t-il aussitôt, « si La Marelle doit rester grand public, ce n'est pas pour faire du stand-up ou du Molière : son rôle est de continuer à proposer des spectacles sur des thèmes brûlants, des sujets de société, et des thématiques bibliques ou historiques ». Autre spécificité : « Nous sommes une des rares troupes à se rendre là où sont les spectateurs, à monter et démonter une scène dans des temples ou des salles paroissiales. » Voilà pour la continuité. Et pour la rupture ? Formé au théâtre-forum avec la troupe Le Caméléon, friand des échanges en direct avec le public, intervenant dans des écoles avec l'association « 1-2-3 Soleil » pour évoquer les maltraitances, Séverin Bussy apprécie le « côté humain, interactif et social du théâtre ». Il aimerait proposer davantage de représentations pour les catéchumènes, les écoliers, « avec, pourquoi pas, des ateliers ensuite ». Rajeunir le public donc, mais la troupe et ses méthodes aussi : cette année, elle a embauché une technicienne de 22 ans et ouvert une billetterie en ligne. Une réflexion est également lancée sur l'impact écologique de la troupe. Quant au cœur du métier, les pièces, tout est ouvert : Séverin Bussy lance un appel aux jeunes auteurs et autrices : « Que ceux et celles qui sont intéressé-e-s nous envoient leurs textes ! » **Camille Andres**



Bio express

1987 Naissance à Moudon

2009-2012 Ecole de théâtre Les Teintureries (Lausanne), intègre la troupe de théâtre-forum Le Caméléon

2012-2016 Employé de commerce à mi-temps et comédien

2016 Comédien à 100%. Première tournée avec la compagnie de La Marelle, avec *Zachée* (direction et mise en scène de Jean Chollet)

2016-2019 Interprète de Mozart dans *Mozart* et *Salieri* (mise en scène Jean Chollet)

2020 Prend la direction de la compagnie de théâtre La Marelle

L'Évangile selon Pilate

Pilate se retrouve face à une énigme : le corps de Jésus, crucifié, aurait disparu. Son enquête entrouvre en lui des doutes, où se niche un espace pour la foi. Séverin Bussy a choisi ce spectacle « très beau » pour sa petite distribution et son succès. 35 dates sont déjà prévues.

L'Évangile selon Pilate, Compagnie de la Marelle, texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Edmond Vuilloud et Sarkis Ohanessian (en alternance avec Séverin Bussy), mise en scène Jean Chollet. Dès le 8 octobre : www.compagnielamarelle.ch.



LA PERFECTION, UN IDÉAL NARCISSIQUE

DOSSIER Donner une image de soi positive sur les réseaux sociaux, satisfaire aux attentes de son employeur, être disponible et de bonne humeur pour ses amis, manger équilibré, consommer responsable et correspondre aux canons de beauté du moment. Que ce soit au travail ou dans sa vie privée, chacun de nous fait l'objet d'attentes élevées. Ne faudrait-il pas oser faire le deuil de la perfection ?

Un idéal aux horizons changeants

Au fil des siècles, l'humanité a recherché la perfection du côté de Dieu, en lui puis dans les machines, constate l'anthropologue Daniela Cerqui.



Daniela Cerqui, anthropologue, spécialiste de l'humain augmenté, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne.

L'humain tend-il vers la perfection ?

DANIELA CERQUI L'humain a toujours été assimilé à un être imparfait. Durant des siècles, cela a été perçu comme une fatalité et la perfection renvoyait au divin ou à l'au-delà. Puis, autour du XVIII^e siècle, avec le progrès de la science, apparaît l'hypothèse que l'humain pourrait s'approcher de la perfection durant sa vie terrestre. Aujourd'hui, je ferais même un pas de plus, et je dirais que la perfection n'est plus recherchée du côté de l'humanité, mais auprès de machines. Elles pourraient améliorer l'humain, le remplacer dans bien des applications...

Quel genre d'application ?

Prenons l'exemple du logiciel Zora. C'est un programme dont on peut équiper le célèbre petit robot Nao (*voir photo*) pour l'utiliser dans le domaine médical. Zora est patiente et gentille. Elle peut prendre soin des personnes âgées. Paradoxalement, le personnel infirmier se plaint de ne plus avoir assez de temps pour ce qui est de nouer des relations avec les patients. Les infirmières et les infirmiers sont de plus en plus stressés et doivent se concentrer sur les gestes techniques. Souhaitons-nous vraiment que dans nos EMS et hôpitaux les humains soient cantonnés à des gestes techniques alors que le rôle de nouer des relations avec les patients serait confié à des machines ?

Mais cela ne provoque-t-il pas de résistances ?

Je suis peut-être pessimiste, mais depuis le temps que je travaille sur ce sujet, je m'aperçois que les innovations dans ce domaine font d'abord l'objet de résistance, puis elles apparaissent comme tolérables et enfin souhaitables. Sur le long terme, le rôle même de l'humain évolue donc. Toujours dans le domaine de la santé, regardez les glissements : on a d'abord eu recours à la médecine pour des soins, puis l'on s'est mis à anticiper les défaillances du corps. Aujourd'hui, il est admis, que l'on traite aussi des gens qui ne sont pas malades en prévention de maladies futures plus ou moins probables. La prochaine étape est clairement d'améliorer un corps perçu de plus en plus comme limité, soit en l'améliorant biologiquement, soit en le faisant entrer de plus en plus étroitement en relation avec des machines.

Notre biologie serait donc perçue comme une faille...

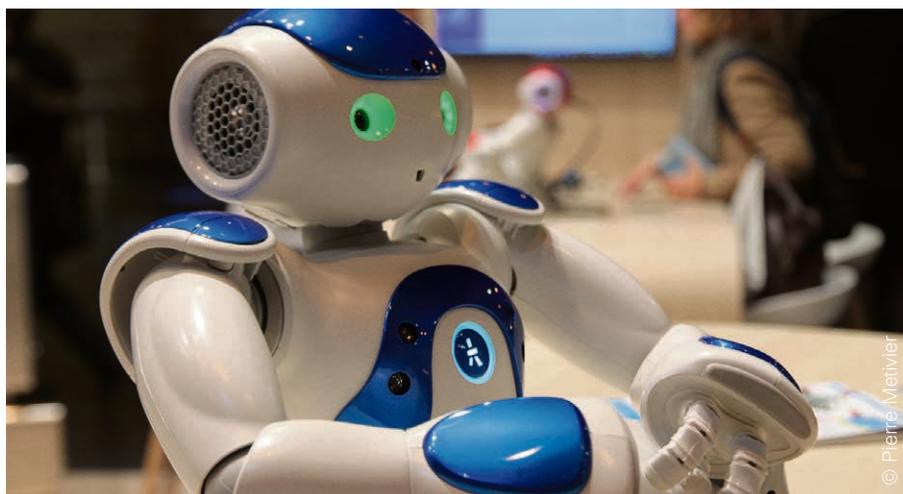
J'observe assez clairement que dans notre société, la perfection n'est plus

l'humain, mais la machine qui l'incarne... Un exemple qui m'a frappée, ce sont les modalités de subvention des recherches aux Etats-Unis. Les autorités encouragent les découvertes permettant de suppléer au maillon faible qu'est le facteur humain dans les processus. Et elles utilisent le terme « maillon faible » !

Face à la mortalité, l'humain continuera à vouloir préserver sa biologie, non ?

Comment définissez-vous l'immortalité ? Quand la perfection était de nature divine dans nos sociétés, on parlait d'immortalité de l'âme. Puis on a espéré l'immortalité du corps. On glisse vers une immortalité de la pensée. Ce qui fait notre humanité ne serait qu'un logiciel que l'on peut transférer dans d'autres supports, des machines... C'est probablement ça, le monde parfait auquel aspire aujourd'hui la recherche.

L'humain a voulu maîtriser l'espace, puis le temps, maîtriser son espace intérieur apparaît comme le futur grand défi. **▲ Joël Burri**



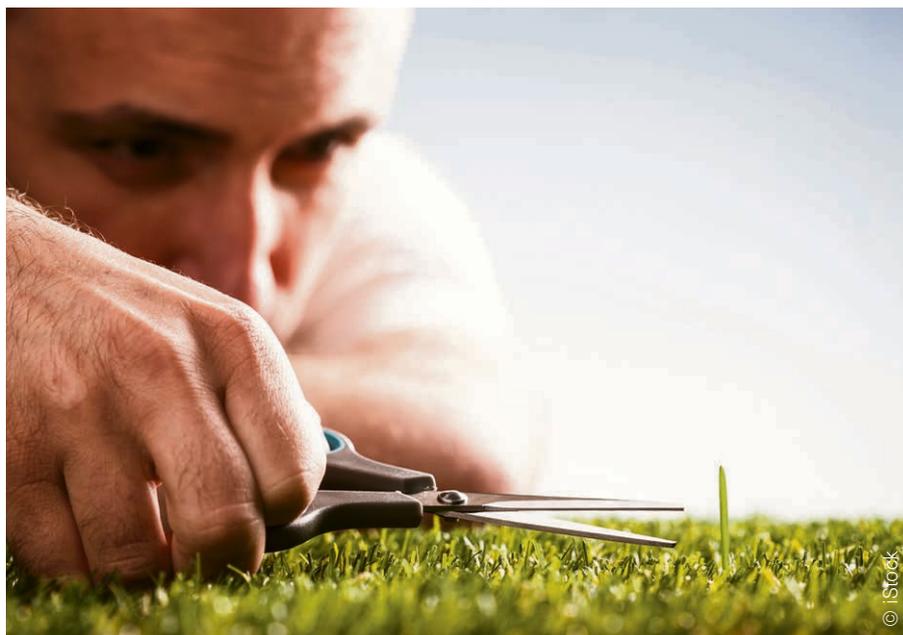
Bien faire à s'en rendre malade

Sous l'angle de la psychiatrie, le perfectionnisme ne se définit pas forcément comme une maladie. La volonté d'atteindre la perfection peut être un moteur ou un facteur de réussite. Poussée à l'excès, cette tendance devient pourtant très vite handicapante.

SANTÉ Dans le langage courant, le perfectionniste désigne une personne qui aime les choses bien faites. Ce qui est plutôt une qualité. De grands artistes étaient perfectionnistes, comme Léonard de Vinci, qui apporta toute sa vie des améliorations à ses toiles. Les scientifiques aussi sont consciencieux dans leurs recherches et la mise au point de leurs protocoles, tout comme les médecins dans l'établissement de leurs diagnostics. On parle alors de perfectionnistes « réussis », à même de retirer une sensation de plaisir du travail exigé par un grand effort. Et puis, il y a les perfectionnistes qui glissent vers la névrose et peinent à trouver satisfaction dans leurs tâches. Ils intéressent déjà la médecine, explique le psychiatre Jacques Besson, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Un autre type de patients présente des traits de personnalité permanents, acquis dans l'enfance et l'adolescence. Face à leurs troubles anxieux, ils cherchent à garder le contrôle, prennent des précautions, vérifient tout et culpabilisent en permanence. Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet. Mais il peut aussi être pénible pour son entourage.

Religieux aussi concernés

Enfin, le véritable diagnostic psychiatrique est posé en cas de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Avec l'anxiété généralisée, les phobies, les attaques de panique et les états de stress post-traumatique, ils font partie des troubles anxieux. Les TOC se caractérisent par des comportements répétitifs et irraisonnés, mais irrépessibles. Ainsi, un patient peut se laver les mains jusqu'à les abîmer, explique Jacques Besson. Le trouble est alors considéré



comme sévère et handicapant. Et d'ailleurs, les personnes religieuses ne sont pas épargnées. Certains peuvent par exemple enchaîner toute la journée génuflexions et prières.

D'autres auront l'obsession de la possession diabolique ou des mauvais esprits.

Heureusement, des traitements existent pour apaiser les tendances au perfectionnisme maladif. La psychothérapie soulage l'anxiété et les obsessions. L'imagerie cérébrale permet de repérer dans les circuits cérébraux les dysfonctionnements qui justifient la prise de médicaments. Autre méthode, plus holistique, la méditation a également fait sa place en psychiatrie et en psychothérapie. Elle est efficace pour faciliter le lâcher-prise, contrer la volonté de contrôle, l'omniprésence de préoccupations

ainsi que les mécanismes d'automatisation qui caractérisent les troubles anxieux, relève le professeur.

Si l'angoisse ordinaire fait depuis toujours partie de la condition humaine, elle prend d'autres proportions dans cette société sécularisée et désenchantée où il est souvent impossible de correspondre aux idéaux de richesse, de succès et de beauté, constate Jacques Besson. En nous basant sur des valeurs telles que

la solidarité et la fraternité, l'autodistanciation et l'auto-transcendance, nous sommes capables de dépasser notre cerveau automatique. Il est parfois possible de le faire seul ou de demander de l'aide à un médecin, à un psychothérapeute ou à une personne spirituelle, voire à un pasteur... **► Nathalie Ogi**

« Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet »

« Nous sommes dans un système prédateur »

Jean-Claude Huot, assistant pastoral, accompagne au quotidien ceux qui pâtissent des exigences toujours plus grandes du monde du travail. Rencontre.



Jean-Claude Huot, assistant pastoral, aumônier à la pastorale œcuménique vaudoise du monde du travail.

Dans le Canton de Vaud, les Eglises réformée et catholique proposent une pastorale œcuménique du monde du travail. Son aumônier, Jean-Claude Huot, offre ses services à Lausanne et à Renens depuis 2013. Gratuit et confidentiel, son accompagnement lui permet aussi de prendre la température des différents milieux professionnels aujourd'hui. « J'ai toujours milité pour la justice sociale, confie-t-il. Dans mon ministère, je suis émotionnellement et spirituellement impliqué dans un compagnonnage avec les personnes qui souffrent de la violence dont notre société est capable. » Interview.

Comment constatez-vous que la quête de perfection touche le monde du travail ?

JEAN-CLAUDE HUOT Si on comprend la perfection dans le sens d'exigence d'efficacité et de rentabilité, elle est très largement répandue. Je vois tous les jours des gens qui rencontrent des obstacles à la réalisation de leur propre métier. La surcharge administrative grève les milieux de la santé. Dans le secteur des transports, les chauffeurs sont de plus en plus contrôlés. Et partout, il faut faire vite et à moindre coût. C'est un facteur de grande souffrance.

Y a-t-il eu une évolution ces dernières années ?

Je rencontre depuis longtemps des per-

sonnes qui se plaignent d'être mises sous pression pour être plus efficaces. L'évolution se situe au niveau des outils de contrôle des travailleurs et de la perte d'autonomie qui en résulte. Par exemple, si le conducteur d'un bus attend une personne à l'arrêt et prend du retard, maintenant, cela se sait, parce qu'il est tracé par GPS. Cet outillage croît dans tous les domaines. Cela crée une pression supplémentaire.

L'utilitarisme décomplexé, c'est la faute aux nouvelles technologies, alors ?

C'était déjà en germe auparavant. Lorsqu'on a commencé à parler de « ressources humaines » plutôt que de « personnel », ce n'était pas anodin. Ce changement est bien antérieur à la 5G ! C'est là le cœur de la problématique : l'humain est-il une ressource ou un partenaire ? Nous sommes dans un système que je qualifie volontiers de prédateur. Bien sûr, certains employeurs cherchent d'autres types de relations avec leurs collaborateurs. Mais la marge de manœuvre est étroite, tant on est globalement conditionné à voir les humains comme une ressource exploitable et jetable à l'envi.

Quel accompagnement proposez-vous dans ce contexte ?

J'essaie d'être là, dans une posture d'écoute. Le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes est souvent négatif. Je pense à cette dame que j'accom-

pagne et qui pense ne rien valoir parce qu'elle ne trouve pas de travail. Le but est que ces gens restent debout ou se relèvent. En tant que service d'Eglise, avec mes collègues pour le monde agricole et les bénévoles, nous témoignons du regard que Dieu porte sur ces personnes, un regard fraternel, de foi et d'espérance afin qu'elles se sentent reconnues dans leur dignité et trouvent des ressources pour avancer. Ce regard nous différencie des services sociaux.

A quoi ressemblerait un monde du travail parfait ?

Il faut que les travailleurs sachent pour quoi et pour qui ils travaillent. Qu'ils puissent avoir conscience du produit final ou de l'utilisation finale de leur travail. Cette dimension de sens est essentielle. Je suis aussi frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés. On apprécie de faire partie d'une bonne équipe même quand le travail n'est pas passionnant. Or, il y a de moins en moins d'espace pour les relations dans tous les milieux. C'est dû à la fois à la technologie, qui

« Je suis frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés »

remplace les réunions ou les briefings par des messages. Mais c'est aussi parce que ce temps de relation est considéré comme du temps perdu et peu rentable. Il existe une tension toujours plus forte entre l'aspiration à souffler dans son travail, à parler à l'autre, et les exigences de rapidité et d'économie.

► **Noriane Rapin**

L'humanité du Christ : modèle de perfection ?

Tout humain qu'il était, Jésus a vécu sans péché. A sa suite, les chrétien·ne·s sont appelé·e·s à viser cette perfection... Mais cela, non de manière volontariste, mais en laissant plutôt Dieu agir dans leur personne et en vivant pour les autres.

IDÉAL La Lettre aux Hébreux le dit : la perfection du Christ rend parfaite toute personne qui le laisse régner en elle (voir Hébreux 5:9). Mais quel est ce modèle de perfection que Jésus représente pour les chrétien·ne·s ? En lui, Dieu ne s'est-il pas fait pleinement humain, et n'était-il dès lors pas soumis au péché, comme chacun·e d'entre nous ? « Jésus était sans péché ; et là résidait sa perfection », confirme Christophe Chalamet. Mais, explique le professeur genevois de théologie systématique, « il ne faut pas comprendre cette réalité de manière moralisante et

« Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi »

statique : il s'agit d'autre chose... C'est par sa constante obéissance au Père que Jésus échappe au péché. Et cette obéissance n'était pas automatique pour lui. Il a su bien plutôt la conquérir et la renouveler à tout instant, par sa relation ininterrompue à Dieu et à travers l'action de l'Esprit saint. »

La perfection du Christ n'est donc pas une qualité morale ou une vertu dont la personne de Jésus serait revêtue au départ ; elle découle au contraire de sa constante soumission à Dieu, et de l'action de ce dernier en lui. Le théologien protestant allemand Friedrich Schleiermacher l'écrivait déjà au XIX^e siècle : « L'impeccabilité du Sauveur tient à la présence toujours vivante et efficace de Dieu dans sa nature humaine. » Et Jésus ne garde pas cette condition pour lui ; il la transmet, poursuit Schleiermacher : « L'activité salvatrice du Christ consiste à communiquer son impeccabilité et sa perfection. »

Altérité radicale

C'est donc en entrant dans cette attitude de foi, de soumission au Dieu qui vit en lui ou en elle – un mouvement dont Jésus a montré l'exemple et qu'il inspire – que le·la chrétien·ne peut s'approcher de cette perfection. « Toutefois, à la différence du Christ, nous ne pouvons que nous orienter vers ce but qui est de laisser transparaître Dieu dans nos vies, sans jamais l'atteindre pleinement », avertit Christophe Chalamet.

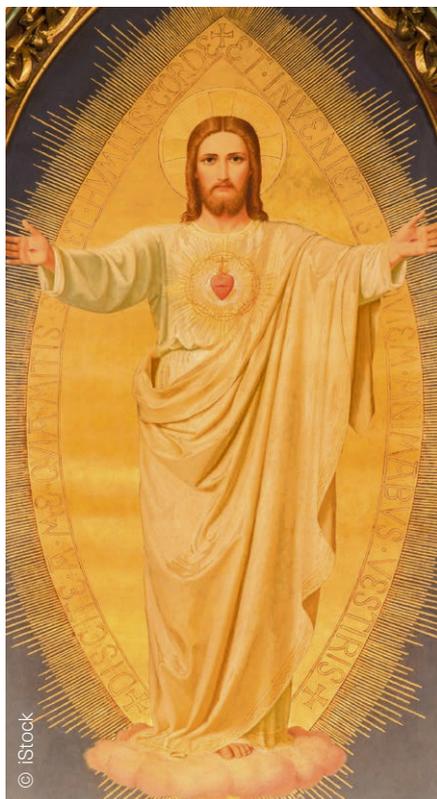
Attention donc, indique pour sa part Bernard Rordorf, professeur émérite de théologie à l'Université de Genève : la perfection chrétienne, ce n'est pas viser

un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi. Car voir la perfection comme un idéal ferait courir le risque de « falsifier l'Évangile » : « La sainteté n'est pas un acte héroïque », explique-t-il. « Elle n'a pas à devenir une recherche qui finirait par être narcissique, ou qui culpabiliserait les croyant·e·s... » Et d'ajouter : « Ce qui est en jeu, ce n'est pas ma propre justice, mais la manifestation, l'actualisation du Règne de Dieu. »

Perfection et miséricorde

D'ailleurs, remarque encore Bernard Rordorf, l'injonction de Jésus dans l'évangile de Matthieu, « vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48), devient chez Luc : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). « Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi. Elle se traduit par la miséricorde, elle se vit dans le don. Elle ouvre une éthique de la responsabilité... », commente le théologien. Dans cette optique, une faute, un péché, ne doit pas être lu dans une perspective individuelle, mais toujours dans sa dimension de mal fait à autrui. « La fascination pour les héros, ou les saints, qu'on considérerait comme des idéaux de perfection à imiter pour soi-même, n'est pas chrétienne », conclut le théologien. Car la perfection chrétienne ne saurait se traduire que dans l'amour parfait !

Et c'est en cela que nous pouvons devenir pleinement humain·e·s, reprend Christophe Chalamet. Car, « si en tant qu'humains, nous sommes soumis au péché, le péché en réalité défigure notre humanité ». Et par la perfection de l'amour qu'il a vécue, et auquel il nous ouvre, Jésus restaure la vraie image de l'humain. **Matthias Wirz**



L'art est une rencontre

Les peintres ont longuement recherché une représentation parfaite de la réalité. L'arrivée de la photographie les a amenés à repenser le sens de leur pratique.

CRÉATION « Dans le domaine de l'art, je ne sais pas ce qu'est la perfection. Ce qui est évident, c'est qu'aujourd'hui, les artistes ne la recherchent pas », assène David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les arts figuratifs ont peut-être longtemps recherché la perfection mimétique.

Une quête inaccessible

« La quête de l'œuvre parfaite est un thème qui a été traité par différents auteurs, mais en général, cela se finit mal », constate David Lemaire, évoquant Balzac et Zola. En effet, Balzac dans sa nouvelle, « le chef d'œuvre inconnu » présente un artiste qui, lorsqu'il pense avoir atteint la perfection, est incompris et met le feu à toutes ses toiles, alors que dans « L'Œuvre » de Zola, un peintre se donne la mort pour un tableau qu'il ne parviendra pas à terminer.

C'est l'avènement de la photographie qui va profondément changer le sens de la démarche picturale. « A partir du moment où c'est la lumière elle-même qui produit l'image, qui peut rivaliser ? », interroge l'historien de l'art. « La photographie, c'est le pinceau de la nature, ou le pinceau de Dieu, ce qui est peut-être la même chose. Dès ce moment, les artistes vont vouloir exprimer une vérité que la simple représentation de la réalité ne dit pas », explique David Lemaire. L'idée sera donc de faire passer des messages, de faire naître des émotions au-delà de la représentation elle-même.

« Je pense par exemple à des artistes tels que le plasticien Donald Judd, son œuvre est une recherche minimaliste de formes parfaites. » Il produira ainsi des volumes composés des formes de base simples jouant sur les répétitions et les couleurs. « Il était fasciné par l'industrie automobile. Il voyait une forme de

perfection dans le fini industriel. » A la même époque, la peinture américaine est marquée par l'hyperréalisme. « Avec des artistes tels que Ralph Goings ou Richard Estes, on s'approche à nouveau d'une œuvre mimétique, mais très souvent, c'est pour insister sur la vacuité de la société de consommation. »

Une communication parfaite

En fait, l'art ne vise plus alors la représentation parfaite, mais une transmission. « L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre. Et quand on y pense, cela a toujours été le cas, il faut avoir conscience que notre regard est formé par les découvertes de la Renaissance sur les perspectives linéaires », souligne David Lemaire. « L'artiste fait donc une proposition et le visiteur ou la visiteuse doit faire une

« L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre »

partie du chemin et s'approprier l'œuvre.

S'il y a une recherche de perfection, c'est dans cette quête de toucher. »

Et à ce titre-là, c'est l'accident qui permet de toucher au plus près du réel. « Je pense à cette anecdote que l'on attribue à Eugène Delacroix pour qui l'accident faisait partie de l'œuvre. Ne parvenant pas à peindre de l'écume telle

qu'il l'aurait souhaitée, il aurait, de rage, jeté son éponge sur son œuvre, ce qui aurait produit exactement le résultat espéré. L'accident peut être fructueux, mais surtout l'accident est réel, il fait percevoir quelque chose de l'ordre de la fragilité humaine. Pensez aux sculptures en crin de cheval de Pierrette Bloch. Elles incarnent une certaine fragilité tout en projetant des univers. » Des imperfections qui ouvrent ainsi un langage bien plus riche. **► Joël Burri**



Broadway Looking Towards, peinture de Richard Estes, 2001, musée d'Antioquia, Medellín.

Les langages du luxe

Que ce soit l'horlogerie, la mode ou encore la gastronomie, chaque marque haut de gamme est à la recherche constante d'un moyen de se distinguer de la concurrence. Mais le but est-il réellement d'atteindre la perfection ? Décryptage.

PRESTIGE Lorsque l'on recherche la définition de ce fameux terme dans le Larousse, voici ce que l'on trouve : « Etat de quelqu'un ou de quelque chose qui est parfait en son genre. » La quête de la perfection est-elle le saint graal du luxe ? Le luxe, un univers qui pèse plusieurs milliards, comme le révèlent les chiffres du rapport « Global Powers of Luxury Goods 2019 » réalisé par le cabinet Deloitte : les 100 compagnies du luxe les plus importantes totalisaient un chiffre d'affaires cumulé de 247 milliards de dollars cette même année. Un montant qui peut donner le vertige et qui laisse entrevoir les millions investis par les griffes afin de se distinguer de la concurrence. Car, ne vous fiez pas à l'arrivée de la Covid 19, le secteur n'est pas boudé par les consommateurs. Selon le rapport Altagamma Bain Worldwide Market, la croissance générale dans le domaine devrait augmenter de 14 % en 2021.

Toujours aller plus loin

Alors, atteindre cette perfection est-il réellement un objectif ? Pas tout à fait, selon Franck Giovannini, chef trois étoiles du restaurant L'Hôtel de Ville de Crissier : « Perfectionnistes, nous le sommes en cuisine, car nous recherchons constamment à innover et à surprendre en créant des plats inédits. Nous voulons toujours aller plus loin. En revanche, il serait arrogant de dire que nous avons atteint cette perfection qui est, en somme, inatteignable. Ce n'est pas un but en soi. La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective ; aujourd'hui, nous parlons plutôt d'expérience, et dans notre domaine qui est la cuisine, la transmission d'une

passion est prioritaire. »

L'expérience, un terme également très utilisé dans la mode et l'horlogerie, car pour se distinguer, les marques font vivre des moments exceptionnels aux clients : plongée sous-marine avec l'un des champions les plus médaillés du monde pour faire découvrir une nouvelle montre de plongée. Concert privé d'une star de la musique au sein d'un monument privatisé et réservé à une élite d'une dizaine de personnes pour le lancement d'une ligne... rien n'arrête les griffes qui cherchent,

pour faire la différence, à créer de l'émotion. Paradoxalement, la perfection n'est d'ailleurs pas toujours vue comme une preuve de luxe ultime, comme l'explique Sophie Furley, journaliste spécialisée dans l'horlogerie et la joaillerie : « Pour moi, la beauté se trouve souvent dans les imperfections. Prenez le cadran de montre par exemple. Lorsque celui-ci est gravé à la main par un artisan, il suscitera beaucoup plus l'envie grâce à ses « imperfections » qu'un cadran gravé au laser, aussi beau soit-il. C'est ce type de petites différences qui crée la beauté et la rareté. »

De ce fait, plutôt que par la perfection, le domaine du luxe aime à se définir par des termes comme « expérience », « excellence », « authenticité », « précision » ou encore « innovation ».

Une quête pour qui ?

La poursuite de « l'ultra-beau » par les consommateurs est-elle nouvelle et s'adresse-t-elle uniquement aux générations Y ? Non, mais l'avènement d'internet a décuplé le phénomène. « Les recettes se retrouvent postées, repos-

tées, taguées et photographiées par des millions de personnes », explique Franck Giovannini. « Les chefs les plus populaires sont parfois ceux qui ont le plus de likes ou de live vidéo sur leurs réseaux. Ce n'est pas une mauvaise chose et cela attire aussi une nouvelle clientèle, mais ce besoin de montrer « le très beau » est une surexposition permanente et une pression supplémentaire dans ce domaine. »

Faire rêver

Toujours plus et toujours plus merveilleux – les influenceurs sont d'ailleurs régulièrement invités dans des hôtels de luxe afin de poster des visuels parfois biaisés de la réalité, mais dont le but est de diffuser et de faire rêver à une vie parfaite. Une nouvelle clientèle avec l'arrivée des blogs, mais aussi une génération de fidèles selon Sophie Furley : « Ce luxe ultime attire toutes les générations. Pour des femmes qui ont la quarantaine, l'expérience permet de faire plus attention à ce qu'elles achètent et donc d'être plus exigeantes avec les marques et la qualité. Maintenant, cette vision de la perfection peut, par exemple, aussi être retranscrite chez un consommateur par un produit pensé pour être durable. La définition de ce mot peut donc varier d'une personne à l'autre, mais une certitude est indéniable : les consommateurs sont de mieux en mieux informés et finissent par voir clair dans les marques qui se disent dans l'excellence, mais qui ne le sont pas. »

La perfection dans le luxe est donc un terme aux multiples interprétations, mais une chose perdue : l'émotion évoquée par un vécu ou un objet déterminera si celui-ci a atteint, aux yeux de chacun, sa vision de la perfection.

► Rachel Salathé

« La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Narcisse

IMAGE Pour fêter ses 14 ans, les parents de Narcisse lui ont permis d'avoir un smartphone et sa connexion internet.

Depuis ce jour, c'est de la folie : Narcisse peut enfin télécharger des applis et disposer d'internet au creux de la main.

Au bout de quelques semaines, il maîtrise Twitter, Instagram et surtout Snapchat ou TikTok. Tweet, post, chat, story, toutes ces interactions, il les connaît par cœur et son téléphone vibre et sonne tout au long de la journée, le prévenant qu'il a reçu un like sur l'une de ses photos ou si ses contacts ont posté de nouvelles choses.

Narcisse poste ce qu'il fait, où il se balade, les moments passés avec ses amis, parfois au sujet de ses peurs ou pour exprimer ses frustrations : la mauvaise note qu'il a reçue de son prof décidément « trop chelou ».

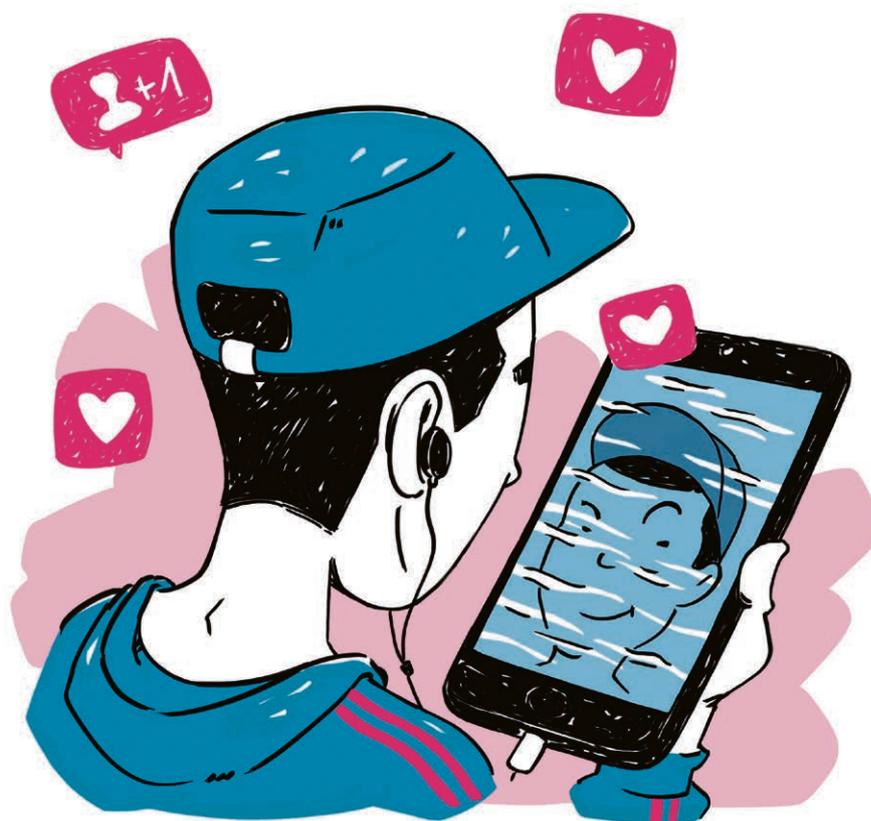
Il passe de plus en plus de temps sur son écran, guettant la moindre interaction sur ses posts, compte les commentaires positifs, les pouces bleus de ceux qui le suivent sur les réseaux sociaux, et parfois s'énerve et rumine contre un commentaire négatif, voire injurieux...

Narcisse veut plaire sur internet, il voudrait plus d'abonnés, plus de likes, plus de smileys cœur et pouces bleus. Il décide de changer ses goûts musicaux, de coupe de cheveux, de style vestimentaire.

Il passe de plus en plus de temps sur le choix de ses posts, des photos de lui qu'il trouve perpétuellement parfaites. Il considère ses activités sportives, autrefois géniales, désormais ringardes, même les sorties avec ses amis ne sont pas assez intéressantes pour être racontées sur le net.

Ses amis, puis ses parents s'inquiètent de son nouveau comportement, de ses nouveaux centres d'intérêt.

Ses parents lui disent de passer



© Mathieu Paillard

moins de temps sur son écran : « On n'a pas le temps de faire tout ce que l'on veut, il faut choisir. »

Ses amis désormais l'évitent, mais Narcisse n'y prête plus attention jusqu'au jour où son meilleur ami lui dit : « Qu'es-tu devenu ? Je ne te reconnais plus... Tu ne penses plus qu'à ton image ! »

Narcisse s'étonne de la remarque de son ami et s'interroge : « Pourquoi cette question ? Serais-je devenu prisonnier de l'image parfaite que je souhaite avoir de moi ? » **► Rodolphe Nozière**

🔊 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

Dans l'Antiquité, les Grecs racontaient l'histoire d'un personnage qui se nommait Narcisse. Il était d'une beauté exceptionnelle, ce qui le rendait très fier.

Un jour, alors qu'il puisait de l'eau à une source après une rude journée de chasse, Narcisse vit son reflet dans l'eau et en tomba amoureux. Il resta alors de longs jours à se contempler, sans boire ni manger. Narcisse finit par mourir de cet amour pour son reflet.

A l'endroit où l'on retira son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

André Encrevé

« La préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée »

Historien spécialisé dans le protestantisme français, André Encrevé analyse dans une somme complète le rapport des protestant·e·s français·e·s à la politique. Entretien.

Minorité religieuse persécutée de 1685 à 1787, les protestant·e·s rassemblent 20 % du gouvernement socialiste Mauroy en 1981 – alors qu'ils ne regroupent que 2 % des Français. De fait, depuis 1789 en France, leur histoire est celle d'une réintégration progressive. C'est ce processus complexe qu'analyse l'ouvrage minutieux d'André Encrevé, fils de pasteur, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil. Le livre réunit une série d'articles de l'auteur, publiés depuis quelques décennies, mais actualisés et en partie réécrits pour former un ensemble cohérent. On y découvre par exemple le rapport des protestants à l'affaire Dreyfus (qui débute en 1897 après que le capitaine Alfred Dreyfus a été condamné pour trahison en 1894 à l'issue d'un procès truqué), au gouvernement de Vichy, ou à la guerre d'Algérie.

Quels ont été les tournants politiques marquants dans l'histoire moderne des protestant·e·s français·e·s ?

ANDRÉ ENCREVÉ La Révolution de 1789 est le changement fondamental, puisque auparavant le protestantisme était interdit. L'année 1815 est un autre moment fondateur : avec le retour de la monarchie, de juillet à novembre 1815 dans le Gard, des bandes de catholiques royalistes sèment la « Terreur blanche ».

Ces émeutiers provoquent quelques centaines de morts et quelques milliers de blessés parmi les protestants, des temples sont attaqués, pillés ou incendiés, des agressions sadiques ont lieu contre les femmes, tandis que les autorités attendent de longs mois avant d'intervenir. Les débuts de la Troisième République sont aussi un moment important : les républicains instaurent la laïcité de l'école (1882), puis la séparation des Eglises et de l'Etat (1905). Et les protestants y voient l'achèvement des promesses de liberté et d'égalité formulées par la Révolution, puisque désormais l'Eglise catholique, autrefois pilier de la monarchie, est chassée de la sphère publique. Aussi, la grande majorité des protestants sont-ils dès lors républicains, c'est-à-dire favorables à la gauche et ils le demeurent largement au moins jusqu'en 1945.

Comment les protestant·e·s comprennent-ils alors la laïcité ?

La laïcité promue par des républicains agnostiques d'origine catholique conduit à une séparation des Eglises et de l'Etat, mais aussi de la religion et de l'Etat, alors que les protestants défendent une laïcité « à l'américaine » (possible dans un pays de culture protestante), où aucune Eglise n'est reconnue par l'Etat, certes, mais qui ne conduit pas à une séparation de la religion et de l'Etat. Mais ce n'était pas possible dans un pays de culture catholique comme la France...

Quel est le rôle actuel des protestants dans la vie politique française ?

Les protestants sont désormais réintégrés dans la communauté nationale. D'abord parce que depuis les années 1970, il y a une importante minorité musulmane, qui apparaît très différente, ce qui rapproche



tous les chrétiens. De plus, dans la vie sociale, la place de l'Eglise catholique est beaucoup moins importante qu'autrefois, et les protestants ne la craignent plus. De ce fait, la préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée, les sondages montrent qu'en matière électorale ils se distinguent peu de l'ensemble des Français. C'est plutôt dans le domaine de l'éthique (écologie, acceptation de l'IVG, mariage de couples de même sexe, etc.) qu'ils sont souvent plus modernes, même si c'est moins le cas des évangéliques. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Publications

Les Protestants et la Vie politique française. De la Révolution à nos jours, André Encrevé, CNRS Edition, 2020, 600 p.

Vingt ans

Le 11 septembre 2001 aura marqué une étape dans l'Histoire avec un grand « H ». Vingt ans après, nous mesurons à quel point les réponses agressives aux événements qui peuvent nous arriver façonnent une approche problématique du monde. Vingt ans après, à l'époque de la Covid !

JUSTICE « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme », écrivait en 1554 Sébastien Castellion, en dénonçant le bûcher de Michel Servet, condamné pour hérésie sur instigation d'un Calvin en mal de tolérance. En regardant l'actualité de nos jours, nous pourrions encore décliner sur elle cet adage « castellonien ». Par exemple, « faire la guerre à l'Afghanistan, ce n'était pas exporter de la démocratie, c'était faire la guerre à l'Afghanistan ». En effet, la plupart des guerres déclenchées avec les prétextes les plus nobles se sont révélées pour ce qu'elles sont : des agressions, des violences, des injustices. Nous avons toutes et tous sous les yeux les images de la fuite couarde et précipitée des Occidentaux. Comment ne pas mettre en perspective ces terribles visions de la chute des corps de ces malheureux Afghans des avions auxquels ils étaient accrochés, avec la vision tout aussi horrible de la chute des corps des tours jumelles, il y a tout juste vingt ans ? Vingt années de gâchis, de guerres, de conflits entre peuples et religions. La violence appelle la violence. Il y a deux mille ans, un certain Jésus de Nazareth condamnait déjà le réflexe de vouloir



combattre le mal par le mal. Nous qui sommes censés être ses disciples, nous avons parfois alimenté ces conflits, en faisant de lui l'initiateur d'une religion « identitariste », en promouvant l'idée absurde des « racines chrétiennes » de l'Occident.

Castellion l'avait déjà remarqué en

son temps, nous avons un problème à conjuguer les notions de liberté, de justice, de respect et de responsabilité collective les uns pour les autres. Nous érigeons des barrières, nous façonnons des ennemis, et tout cela au nom d'une « liberté » qu'elle soit individuelle ou ethnico-religieuse. L'Afghanistan n'a plus de valeur stratégique pour l'Occident ? On l'abandonne ! Le changement climatique nous imposerait de faire des sacrifices pour les générations futures ? Trop cher, trop compliqué, trop difficile !

Une certaine épidémie nous demanderait d'être rationnels et de tout faire pour protéger les faibles ? Trop invasif de nos libertés ! Franchement, la situation est inquiétante. Je ne peux que faire miens les conseils que Castellion donnait à ses concitoyens français en 1562 et vous les reproposez : « Ne soyez pas si prompts à suivre ceux qui vous poussent à mettre la main aux armes. » **Matteo Silvestrini**

➤ Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

après

Zera Yacob est un philosophe éthiopien né en 1599. Il a prôné en Afrique la tolérance que Castillon défendait en Europe. Voici un extrait de son traité, qui dénonce la violence engendrée par les idéologies, sans fondement critique :

MÉDITATION

« O mon créateur, qui m'a créé avec une intelligence, aide-moi à comprendre, car les hommes manquent de sagesse et de véracité ;

Pourquoi les hommes mentent-ils sur des problèmes d'une telle importance au point de se détruire eux-mêmes ? Ils semblent agir ainsi parce qu'ils prétendent connaître tout lorsqu'ils ne savent rien !

Toi, Seigneur, tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; tu épargnes tout et tu as pitié de tous.

L'auteur de cette page

D'origine italienne, Matteo Silvestrini, 46 ans, a étudié la théologie à l'Université de Lausanne. Il est actuellement pasteur dans le Jura bernois, à Villeret, où il exerce le ministère à temps partiel depuis 2004. A côté de son activité de pasteur, il enseigne le latin à l'école secondaire de Courtelary et l'éthiopien ancien (Gue'ez) à l'Université d'été en Langues de l'Orient, dont il est aussi le coordinateur.

40 ans de prière et d'action

MOBILISATION Par ses appels urgents, ses campagnes de sensibilisation, mais aussi dans la prière, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) s'engage pour que cessent la torture et la peine de mort. Elle a fêté ses 40 ans à Berne le 12 septembre passé. « Mais où donc réside l'espoir, alors qu'à peu près deux tiers des pays du monde continuent de pratiquer la torture et 56 la peine de mort ? », s'interroge l'ONG dans un communiqué. « Chaque fois que grâce à nos interventions, aux appels urgents ou aux messages de soutien signés par nos membres, ainsi que par la prière, la situation d'une personne s'améliore, cela en vaut la peine », répond la secrétaire générale Bettina Ryser Ndeye. « En 2020, l'ACAT a par exemple obtenu des conditions de vie en détention meilleures et aussi des libérations pour presque 400 jeunes, aux Philippines et au Cameroun », rappelle encore le communiqué. ▲

www.acat.ch

Déplacement de la chrétienté

INTERRELIGIEUX Si le christianisme est en recul en Europe, la tendance mondiale est au contraire à la hausse. Selon diverses enquêtes statistiques, le nombre de personnes qui professent le christianisme est actuellement d'environ 2,5 milliards. Ainsi, à peu près un habitant de la terre sur trois est chrétien. Les experts prévoient que le nombre de chrétiens pourrait atteindre plus de trois milliards d'ici à 2050, une croissance même légèrement supérieure à l'augmentation globale de la population mondiale. ▲ **Protestinfo**

www.reformes.ch/deplacement

Reconfigurations protestantes

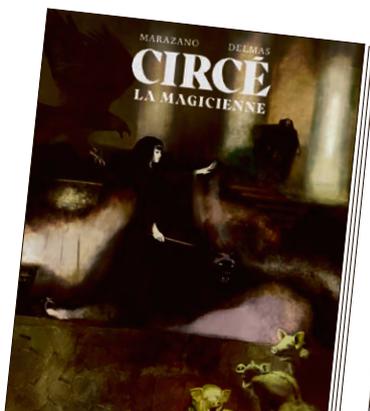
SCISSIONS L'histoire est faite de « ruptures instauratrices », affirmait le philosophe et théologien jésuite Michel de Certeau. Ces ruptures dégagent de nouveaux possibles et ouvrent un avenir... De telles brisures fécondes, le protestantisme romand du XIX^e siècle en a connues : l'ouvrage collectif, édité au début de l'été par Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl, en rend compte. De manière plurielle, le volume analyse le « changement de paradigme dans la gestion publique et privée du religieux » qu'ont entraîné les fractures entre Eglises « nationales » et « libres », dans les cantons réformés de Genève, Vaud et Neuchâtel, participant et ouvrant la voie aux phénomènes de sécularisation et de pluralisation à l'œuvre dans la société aux siècles suivants.

Car la tension dialectique entre une « religion comme administration du sacré » et des formes ecclésiales « fondées sur l'option individuelle » a été fertile. Non seulement sur les plans institutionnel et politique, mais aussi socialement, culturellement, philosophiquement et théologiquement. Elle a par exemple produit l'œuvre picturale d'Eugène Burnand et celle hymnographique de César Malan. Mais elle a permis aussi l'émergence de héros : Alexandre Vinet, Henry Dunant, Alexandre Lombard, Henri Druey, Louis Ruchonnet, Urbain Olivier... Sans compter les sobriquets et les épisodes historiques croustillants auxquels elle a donné lieu.

En traçant subtilement les contours de ces fractures, de leurs contextes et des fruits qu'elles ont produits, ce livre choral fait œuvre de pionnier historiographique. Il aide à comprendre dans quel terreau nos Eglises réformées se sont nourries, et laisse entrevoir les évolutions qui ont fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

► **Matthias Wirz**

Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle, Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl (éd.), Labor et Fides, 2021, 384 p.



De Bombay aux Pyrénées

VIE-MONDE Beaucoup l'ont rencontré comme animateur charismatique à Taizé, il y a près de cinquante ans, au moment du Concile des jeunes. Qui savait qu'il était né musulman à Bombay, y avait été scolarisé chez les jésuites, avait ensuite étudié en Allemagne avant de travailler comme astrophysicien à Paris, de passer quelques années en Algérie, de revenir en Inde et de s'établir finalement près de Toulouse, où il est diacre catholique ? A 84 ans, Moïz Rasiwala déroule dans ces pages le récit palpitant de sa vie... Il y dévoile une sensibilité spirituelle hors du commun et une poignante intelligence du monde. Un témoignage riche. ► **M. W.**

Un itinéraire indien. Musulman à Bombay, animateur à Taizé, diacre en Occitanie, Moïz Rasiwala (entretien avec Jean-Claude Escaffit), Médiaspaul, 2021, 160 p.

Séductrice contestataire

BÉDÉ Superbe relecture du mythe de Circé, et de sa rencontre avec Ulysse et ses hommes dans le chant de l'*Odyssée*. La séductrice fatale laisse place à une femme qui remet en cause la domination masculine, la guerre, le massacre de la nature.

► **C. A.**

Circé la magicienne, Marazano/Delmas, Dargaud, 2021, 64 p.

Chrétiens face à la pandémie

ESSAI La pandémie pose une série de questions aux chrétiens. Est-ce une punition de Dieu ? Y a-t-il des coupables ? Comment gérer l'angoisse ? Peut-on se sentir libre ? Quel sens à la vie dans une telle crise ? L'auteur répond par la foi chrétienne, celle qui se trouve en prise avec le réel. L'ouvrage aborde ce qui est source d'angoisse dans une perspective libératrice, c'est-à-dire sous le signe de la grâce et de l'amour de Dieu en qui tout repose. ► **Pascal Wurz**

Crise et Foi. Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 2021, 103 p.

Jésus façon Candide

CONTE MODERNE Recueilli un jour de Pâques par un couple catholique alors qu'il est encore nouveau-né, Pascal grandit entouré d'une aura particulière : il serait le fils de Dieu. Un statut qui lui vaut à la fois des quolibets et des admirateur-ice-s, et qui lui réserve de multiples péripéties, de son île caribéenne natale au Brésil.

Dans ce roman parodique, qui rappelle les contes voltairiens, Maryse Condé – figure historique de la littérature décoloniale, mais toujours engagée dans les combats de son temps, prix Nobel alternatif de littérature 2018 – nous offre une relecture savoureuse et contemporaine des Évangiles. Sous la moquerie – Pascal se retrouve adulé à ses dépens par une communauté qui crée une sorte de culte à son nom –, l'autrice raconte une recherche existentielle

dans une langue joyeuse, accessible, mais riche, truffée de références littéraires et bibliques. Pascal veut désespérément faire le bien, obtenir une réponse paternelle sur le sens de son existence, et savoir qui il est. Une quête universelle, formidablement contée. ► **C. A.**

L'Évangile du Nouveau Monde, Maryse Condé, Buchet Chastel, 2021, 278 p.



Comment remplacer *Faut pas croire* ?

La RTS a décidé la suppression de cette émission et souhaite développer une offre numérique avec ses partenaires protestant et catholique, qui déplorent une décision « unilatérale ».

CHOC En juin 2021, deux jours avant le renouvellement de la convention qui lie, depuis 65 ans les Eglises réformées et catholiques à la RTS (à travers Médias-Pro et Cath-Info) la chaîne leur a annoncé la suppression à l'été 2022 de l'émission *Faut pas croire* (RTS Un), en retirant les moyens techniques qu'elle mettait à disposition pour sa conception. La décision s'inscrit dans un programme d'économies et dans « un plan global » comprenant « de nouvelles offres et une refonte en profondeur pour fidéliser le public qui a tendance à délaisser nos antennes », explique la RTS. Du côté de Médias-Pro et Cath-Info, partenaires historiques, c'est l'incompréhension. De fait, « il n'y a eu ni signaux, ni discussions, ni informations préalables », signale Michel Kocher à la tête de Médias-Pro, également éditeur de *reformes.ch*, pendant web de votre journal.

Proposition unique

Surtout, *Faut pas croire* était la seule émission télévisuelle dédiée aux sujets « philosophiques, éthiques, religieux, avec une ligne éditoriale ouverte et tout public », pointe Michel Kocher, pour qui la décision questionne fondamentalement la RTS quant à sa mission de service public. S'il ne communique pas les audiences de l'émission, Michel Kocher assure qu'elles « sont conformes à la case horaire de l'émission ». Du côté de la chaîne, on fait remarquer que « le

« Le public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large »

public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large, intéressé par les questions religieuses. En regard des moyens de production mis à disposition par la RTS pour cette émission (380 000 francs, pour un montant de 1,7 million consacré à toutes les émissions radio et TV de RTS religion – des montants non confirmés par la RTS) et dans le contexte d'économies importantes liées à la chute des revenus publicitaires, il est légitime de se demander si ces moyens peuvent être investis autrement pour mieux atteindre ce public ». Comment ?

Déplacement sur le web

« Nous avons proposé à nos partenaires de repenser notre offre religieuse sur nos différents vecteurs, y compris sur le numérique et d'y réfléchir ensemble », assure la chaîne. Le web a déjà été investi par Médias-Pro et Cath-info « mais ne peut simplement remplacer une offre télévisée, en particulier pour les publics plus âgés », rétorquent-ils. Sans compter qu'au quotidien, la coopération avec la RTS pour les contenus numériques « est extrêmement compliquée », pointe Michel Kocher. Tout comme s'annoncent les futures discussions autour de l'offre religieuse de la RTS. ■ C. A.

BRÈVES

Le courage d'une mère

CINÉMA Couronné lors de plusieurs festivals, *La Voix d'Aida* est à voir dans les salles de Suisse romande depuis le 22 septembre. Durant les quelques jours entre la prise de Srebrenica en juillet 1995 et le massacre qui s'en est suivi, Aida, traductrice pour les Nations unies, fera tout pour sauver son mari et ses fils. Un drame intime qui raconte l'impuissance des Casques bleus, le courage d'une mère, sa résilience. ■

La Voix d'Aida/Quo Vadis, Aida, Jasmila Žbanic, 2020. 104 min.

Femmes dans l'actu

ÉGALITÉ En 2020, pour la sixième fois depuis 1995, l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) a mesuré son indice d'égalité des genres dans les médias (GEM). 116 équipes ont analysé 30 172 publications. A nouveau, les femmes sont surreprésentées comme victimes et sous-représentées comme expertes. « Si rien ne change, il faudra au moins soixante-sept ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias », conclut ce sixième rapport. ■

www.whomakesthenews.org

14 et 21 novembre 2021

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

NOTE DE LA RÉDACTION

Pas de courrier de lecteur, ce mois

En proposant, dans notre édition de septembre, une réflexion sur l'islam suisse, la rédaction a fait le pari d'interroger notre rapport à cette religion en refusant de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse. Ce dossier, tout comme la réflexion sur le mariage pour tous, a suscité pas mal de réactions. Pourtant, je crois que la rédaction était dans son rôle de vecteur de valeurs réformées en faisant cela.

Jésus lui-même faisait passer la femme ou l'homme avant les étiquettes qu'on lui colle. Quitte à surprendre! « Comment? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » s'étonne ainsi la Samaritaine dans le récit de Jean (Jn 4:9). Je trouve beau cet attachement de la foi réformée à refuser le jugement et à reconnaître que « nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés », selon la

formule de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Si par peur ou par méconnaissance, nous renoncions à nos valeurs d'accueil et de respect des différences, c'est à quelque chose d'essentiel de notre identité que nous renoncerions.

Si nous avons gardé uniquement les courriers qui n'étaient pas stigmatisants dans la rubrique de ce mois, nous aurions travesti la réalité des messages que nous avons reçus. Nous nous efforçons, en effet, de représenter la multiplicité des opinions qui nous sont envoyées. Aussi, par cohérence, la rédaction a décidé, ce mois, de ne pas publier de courrier de lecteur. Il faut avoir conscience que cet effort de transparence tend à donner le même écho à toutes les positions. Or, les grincheux, ou ceux qui savent toujours mieux que quiconque ce qu'est un vrai chrétien ont la plume plus facile... Ce qui donne une coloration bien plus polémique à cette rubrique que ne l'est la majorité du lectorat.

► **Joël Burri, rédacteur en chef**

BLOG

« Passe Covid » et culte

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Martin Hoegger.

[...] Faire entrer le culte dominical dans cette logique du « passe sanitaire » nous mettrait en contradiction avec notre vocation. Car la foi chrétienne dit que, lors du culte, le Christ mort et ressuscité pour tous est au milieu de nous et appelle chacun à le rejoindre, notamment durant la sainte cène: « Venez! Prenez de quoi manger, c'est gratuit » (Esaïe 55:1).

Le culte dominical est le cœur de la vie de l'Eglise. Le rendre payant pour une partie de l'assemblée – celle qui devrait payer un test – contredirait l'essence de la foi chrétienne. Le rendre payant tomberait sous le reproche de Paul aux chrétiens de Corinthe qui n'avaient pas d'égard les uns pour les autres au moment du repas du Seigneur. [...]

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



**TOUS LES HORAIRES
SUR WWW.TERREAUX.ORG**

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE

**COHEN
S'EXPLIQUE
AVEC LE
CANDIDE DE
VOLTAIRE**

**Pour rire avec esprit,
retrouvez aux Terreaux:**

- **Philippe Cohen**, humoriste et interprète d'une brillante adaptation comique de Candide où, à lui seul, il joue tous les rôles du célèbre conte philosophique de Voltaire.

LUNDI 4 OCTOBRE À 19H

**L'ART DE LA
NÉGOCIATION** 

En cas de négociations, la religion représente-t-elle un soutien ou une difficulté? Pour discuter de cette question, retrouvez aux Terreaux:

- **Yan Walther**, auteur et metteur en scène de la pièce WIN-WIN (Nos armes)
- **Alain Délétroz**, directeur de la fondation L'appel de Genève
- **Thomas Bruchez**, co-secrétaire du GSSA
- **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à l'UNIGE
- **Marie Destraz**, journaliste auprès de Réformés.



LES TERREAUX

CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG

« Nous regardons vers l'avenir »

Le Centre social protestant Vaud fête ses soixante ans. Loin d'une commémoration tournée vers le passé, l'événement interroge le futur de l'aide sociale. Rencontre avec sa directrice, Bastienne Joerchel.



Avec 70 collaborateurs et 110 bénévoles principalement actifs dans les Galetas vaudois (vente d'objets de seconde main), le Centre social protestant Vaud (CSP Vaud) est un acteur social incontournable du canton. Parmi ses principaux partenaires, l'Eglise réformée vaudoise, qui lui apporte toujours un précieux soutien financier par le biais d'une subvention et des collectes des paroisses. De cet ancrage protestant, le CSP Vaud garde des valeurs, dont la solidarité et l'autonomie, qui s'inscrivent toujours encore dans les innovations que l'association compte mettre en place.

Quelle évolution observez-vous dans les publics que vous suivez ?

BASTIENNE JOERCHEL Je suis à ce poste depuis cinq ans et toujours frappée par le fait que l'on travaille à 70 % avec des personnes qui ont un emploi et un revenu. Nous ne touchons pas une population désocialisée et hors du système. Historiquement, le CSP Vaud a toujours eu une attention pour les familles, ainsi que les personnes seules avec des enfants à charge, un public toujours très présent. On observe cependant une évolution, avec de plus en plus de jeunes en difficulté. C'est

dû à l'augmentation de la précarisation des familles. L'éclatement de la constellation familiale est aussi un problème.

Comment le CSP Vaud répond-il à ces nouveaux besoins ?

Nous avons toujours eu une attention pour les jeunes en formation (18-25 ans). En 2020, avec l'aide du canton de Vaud, nous avons développé un soutien socio-juridique pour des jeunes dans le Nord vaudois. Cette aide n'existait qu'à Lausanne auparavant. Les situations de surendettement, d'une manière générale, sont en hausse depuis quelques années dans le Nord vaudois et dans le Chablais.

En quoi l'approche du CSP Vaud, par rapport aux services sociaux étatiques, est-elle aujourd'hui encore imprégnée de valeurs protestantes ?

Nous sommes une association privée laïque, indépendante et ouverte à tous. Durant 18 mois, notre équipe a travaillé sur ses valeurs et ses missions ; et le « P » de protestant, s'il a été questionné, n'a pas été remis en question. Il se retrouve dans certaines valeurs. La solidarité bien sûr, la justice sociale, le non-jugement, la

bienveillance, mais aussi la participation. Celle-ci a deux dimensions : participation de l'équipe, d'abord (le CSP fonctionne sans cadre intermédiaire, NDLR). Mais aussi de nos bénéficiaires, que nous aimerions davantage « empouvoier », pour leur donner toujours plus leur mot à dire. (Traduction française de l'*empowerment*, l'empouvoirement consiste à faire en sorte que chacune et chacun puisse reprendre le contrôle de sa vie, NDLR). Nous n'avons par exemple jamais accueilli un bénéficiaire autour de la table quand nous définissons un programme ! C'est une piste que nous voudrions explorer.

Jusqu'où peut-on intégrer des personnes aidées pour les responsabiliser ?

Nous n'avons pas de recettes toutes faites, il faut trouver le chemin ensemble. C'est l'objet de la conférence du 7 octobre (voir encadré) qui sera suivie d'ateliers animés par des bénéficiaires d'aide sociale. Au fond, cette conviction qu'il faut autonomiser au maximum les personnes est très en accord avec l'air du temps : l'époque n'est plus aux décisions imposées par le haut, mais à la coconstruction. **▲ C. A.**

Un mois d'événements

Parmi les multiples rendez-vous prévus par le CSP Vaud jusqu'au 21 novembre, une conférence sur « La participation des publics du travail social : intérêts et enjeux », par Caroline Reynaud et Sophie Guerry, professeures associées HES-SO de la Haute Ecole de travail social de Fribourg, le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon. Infos, dons et inscriptions : www.csp.ch/vaud/60ans.

Hetty Overeem veut continuer à cheminer

Animatrice et initiatrice d'« Evangile en chemin », un concept permettant la rencontre du grand public avec la parole biblique, la ministre Hetty Overeem prend sa retraite. Mais continue de partir à la rencontre des gens.



CABANE Freiner, stopper le rythme infernal du quotidien et écouter ce que Dieu a à nous dire. C'est la devise de Hetty Overeem, et c'est le message principal qu'elle veut faire passer aux passants qu'elle croise depuis la cabane, installée au Flon, à la gare d'arrivée du LEB.

Ce lieu qu'elle a investi de manière provisoire il y a dix ans est devenu un point d'ancrage, autour duquel se réunit son équipe – deux personnes accompagnent la pasteure d'Evangile en chemin dans ses missions d'aumônière de rue –, mais aussi une quarantaine de personnes qui « soutiennent activement » sa mission. Hetty Overeem

en est convaincue : « L'Eglise doit être dans des lieux comme celui-ci. » Car ainsi, assure-t-elle, elle peut s'adresser à tout le monde : il n'y a pas de « public cible » et les personnes qui s'arrêtent sont aussi bien des jeunes que des individus plus âgés, des croyant-e-s que des non-croyant-e-s, des personnes très intégrées que d'autres socialement plus marginales. Un point commun, que la pasteure observe depuis des années ? « Ici, je suis frappée par la profonde misère spirituelle. Quand on dit que Dieu n'est qu'une question d'interprétation, que tout le monde a raison, les gens sont perdus... Et je ne suis pas d'accord,

Dieu a une vraie identité, Jésus aussi. » L'Eglise, ce n'est pas simplement s'unir autour d'un projet ou des valeurs humanistes, mais bien « être unis en Jésus-Christ, en qui il est ».

Alors, inlassablement, Hetty accueille gratuitement les personnes qu'elle rencontre sur son chemin et propose à celles qui veulent un court moment – « parfois c'est quatre minutes, car les gens ont un train » – pour « aller à la rencontre de Dieu, écouter ce qu'il a à dire ». « Parfois, il ne dit rien, ou ce n'est pas le moment ! », assure la pasteure qui, pour avoir travaillé longtemps sur les questions d'abus sexuels et spirituels, assure ne pas vouloir imposer quoi que ce soit. En attendant, ce sont les décisions administratives qui se sont imposées à Hetty Overeem et son groupe : la pastorale de rue œcuménique ne souhaitant plus poursuivre son projet après avoir pris sa retraite, et le LEB entamant des travaux sur sa gare, la cabane devra être déplacée fin septembre. Mais la pasteure a peut-être une piste pour faire isoler son bâtiment et l'installer ailleurs... Et continuer ainsi à interpeller les passantes et les passants trop pressés-e-s. **■ C. A.**

Infos: www.evangelie-en-chemin.ch.

La haine dans tous ses états

DISPUTE Deux événements exploreront de manière poussée la thématique de la haine dans les religions. Le 10 octobre à Sierre, lors des rencontres « Orient-Occident », une journée de conférences et de débats sera dédiée à « la fabrique de la haine », de la sorcellerie en Valais au XV^e siècle ou du Liban contemporain. La haine sera aussi observée sous

un angle scientifique. **Les vendredi 29 et samedi 30 octobre**, cette thématique sera aussi au Palais de Rumine à Lausanne, avec l'enregistrement public d'une émission de Forum (RTS) sur le sujet, une soirée de conférences-débats autour des visages de la haine, pour comprendre ce qu'est cette émotion, ses effets historiques et ses impacts. Same-

di, une série de débats sera consacrée à la haine dans les religions et un atelier spécial dédié à la haine sur les réseaux sociaux. Les sujets sociétaux brûlants du moment seront aussi abordés tout comme les méthodes et les solutions pour sortir du cycle de la haine. **■ C. A.**

Infos: www.disputons-nous.ch.

Emerveiller et interpeller

C'est le 4 octobre 2011 qu'ont démarré les activités de l'Esprit Sainf', dans l'église lausannoise de Saint-François. Dix ans après, le lieu s'est inscrit dans le paysage artistique local, qu'il compte bien continuer à bousculer.



Michael Zisman (bandonéon) et Matthieu Michel (trompette), en concert le 7 octobre, à l'Esprit Sainf'.

CONTACT S'asseoir quelques minutes avec Jean-François Ramelet, initiateur et animateur du projet de l'Esprit Sainf', c'est constater la solidité du maillage que ce pasteur a tissé dans le milieu culturel lausannois : il tutoie et salue des galeristes qui n'hésitent pas à le lancer sur des sujets philosophiques ou religieux. « Ce que j'aime, c'est qu'ils me connaissent aussi comme pasteur, me confient parfois des choses privées, et qu'on peut discuter de tout », note le porteur de projet. En dix ans, il a réussi à placer l'église Saint-François sur la carte des lieux culturels qui comptent dans la capitale vaudoise. Le principe initial n'a

pas changé : l'association Hospitalité artistique choisit un thème et sollicite un artiste – sur la base d'une inspiration, de rencontres, d'affinités... ou au contraire de contradictions – pour lui proposer une démarche. « Notre premier choix est quasiment toujours le bon », remarque le pasteur. Seule contrainte pour l'artiste, toujours acceptée : se frotter à une conversation avec des théologiens sur le sujet. Après ces échanges intenses, l'artiste a carte blanche, l'association n'interfère pas dans le processus créatif. Actuellement, c'est le collectif Fragmentin qui, après avoir échangé au sujet du Saint-Esprit avec Pierre Gisel et Francine Carrillo, a conçu une installation complexe dans la nef de l'église.

Transmission

Le public, lui, ne comprend pas toujours : « Est-ce que c'est encore une église ? Où sont passés les bancs ? Est-ce que c'est chrétien ? » Le lieu a gardé une vocation spirituelle (des cultes tous les samedis soir à 18h, des espaces de méditation ouverts toute la journée), mais sa dimension artistique suscite des interpellations. Ainsi, certaines personnes ont vu dans

l'humble *Christâne*, sculpture de Nikola Zaric (1961-2017), un « blasphème ». Or, l'œuvre ouvre une réflexion profonde sur l'Évangile, la croix et la faiblesse. Jean-François Ramelet n'est pas sourd à ces remarques. « Moi aussi, je suis dérangé, j'accuse le coup devant l'audace et la créativité des artistes. On leur donne la « Parole »... Mais ils nous la renvoient ! Je sais bien que la démarche peut paraître « absconse » ou « intello » pour certain-e-s. Mais il faut faire l'effort d'accepter cette remise en cause. L'Évangile est dérangeant. Et je crois que la transmission passe par le questionnement. Sans interrogations, il n'y a plus d'ouverture. » Pas de changement de cap donc pour les 750 ans de l'Église qui s'annoncent en 2022. Le programme – spirituel et artistique – promet encore d'interpeller.

► **Camille Andres**

Concerts, défilé de mode et cultes musicaux

Une dizaine d'événements sont prévus du **2 au 30 octobre** pour célébrer les 10 ans de l'Esprit Sainf' à l'Église Saint-François. A noter, **le mercredi 6 octobre, à 19h30**, un défilé de mode inclusive avec les créations du couturier Gabi Fati, 23 ans, né en Guinée-Bissau et arrivé en Suisse en 2012. **Le jeudi 7 octobre, à 20h**, un concert de l'ensemble HEMU Jazz Orchestra à partir de compositions de ses propres membres, dont des créations écrites spécialement pour l'acoustique de cette église. Et une série de cultes musicaux **les samedis soir, dès 18h**.

Programme : www.sainf.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A la recherche des futurs « Jedis »

Dans les paroisses, les besoins en connaissances informatiques sont nombreux. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) y répond de manière originale.

GÉNÉRATIONS Publier des infos régulièrement sur les réseaux sociaux, mettre à jour son site web, planifier et modérer une réunion en visioconférence... Un jeu d'enfant pour certains, un casse-tête pour d'autres, à l'heure où la pandémie a renforcé la numérisation. L'Eglise réformée vaudoise le reconnaît, « il nous est impossible d'apporter un support informatique comme le ferait une entreprise pour tous les collaborateurs, ministres et laïcs sur le terrain », remarque Jérémie Ecoffey, responsable des projets informatiques de l'EERV.

En revanche, l'institution possède une force : sa communauté. Localement, « plusieurs jeunes ont ainsi déjà formé leurs aîné·e·s pour répondre à leurs besoins », observe Jérémie Ecoffey. L'idée de développer une catégorie de jeunes « Jedis » (jeunes experts délégués à l'informatique), bénévoles, capables de répondre à des besoins ponctuels, mais surtout de former les personnes concernées est ainsi née. Les profils intéressés peuvent se manifester dès aujourd'hui. « Ces jeunes ne doivent pas accaparer les moyens techniques, mais plutôt participer à les démocratiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

tiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

Pour en savoir plus

jeremie.ecoffey@eerv.ch,
021 331 21 74.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

De la parole aux actes



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

COHÉRENCE Entendre parler d'aide sociale, de détresse financière, de précarité. Puis, y être confronté·e, dans la réalité lorsque notre chemin quotidien croise celui d'une personne qui mendie, sans-abri, sans logis. Comment réagir, agir et acter ? Notre étiquette de chrétien·ne nous dicte : aime ton prochain, viens en aide aux démunis·es. Comment passer de la parole aux actes ?

Je comprend combien l'Eglise et sa vie communautaire nous offrent la chance d'aller au-delà de nos limites pour réellement accueillir notre prochain. La diaconie fait partie des dimensions essentielles de la vie de l'Eglise, avec la liturgie, la communion fraternelle et le témoignage. Seul·e dans son coin, c'est difficile de venir en aide à celles et ceux qui souffrent. Mais à plusieurs, ensemble, en communauté, le défi peut être relevé. Notre Eglise porte le monde dans son cœur, au service de toutes et tous. Je suis reconnaissante envers l'Eglise qui me permet de venir en aide aux

plus défavorisé·e·s, de m'engager communautairement dans ce type de soutien. Elle multiplie, valorise et donne du sens à nos actions individuelles. Cet automne, nous fêtons les 60 ans du

« L'Eglise multiplie [...] nos actions individuelles »

Centre social protestant Vaud créé par des paroisses protestantes : la preuve que nos engagements individuels, vécus communautairement, peuvent prendre une ampleur telle qu'ils sortent des murs de l'Eglise pour aider le plus grand nombre. Encourageons-nous à pouvoir chacune et chacun apporter une aide concrète. Car en Eglise, c'est possible. **▲**

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Conte africain

Avec les plus belles plumes de chacun naît la coexistence.

ENSEMBLE En ces temps de pandémie, comment coexister entre vaccinés et non-vaccinés ? A l'âge de 16 ans, juste après le certificat, je suis allée vivre un an au Cameroun, dans un petit village niché au cœur de la forêt tropicale. C'est là que j'ai entendu le conte que je vais vous raconter, et vous emmener ainsi de l'autre côté du monde, un peu en avance sur vos vacances !

« Un jour le roi de la jungle fit battre le tam-tam pour annoncer à ses fidèles sujets une réunion de la plus haute importance. Comme ils craignaient le lion, tous les animaux, ceux de l'amont et de l'aval, sabots trotteurs, pieds ongulés et becs ailés répondirent présents. Et c'est ainsi que l'on vit siéger côte à côte sous les grands palmiers, le crocodile et le léopard, les singes et les zèbres, les boas et les éléphants. Il y avait même là quelques-unes de ces petites poules rouges qui en Afrique font le malheur des plantations. Personne ne regretta de s'être déplacé, car le thème du rassemblement était un point très délicat. Il s'agissait de déterminer la couleur des uniformes des fonctionnaires du royaume.

Le léopard fit remarquer qu'une peau tachetée, comme la sienne, était peu salissante, la tortue rappela qu'une cara-

pace était gage de solidité, et les zèbres que les raies amincissent. Quant au caméléon il prouva sans peine que sa tenue de camouflage conviendrait parfaitement à la garde royale.

Très vite, il s'avéra que l'on ne se mettrait jamais d'accord. Alors les petites poules rouges eurent une idée. Chacune arracha ses trois plus belles plumes et les déposa dans une calebasse, et bientôt perdrix et perroquets firent de même. Alors Ngori-la-poule s'adressa aux autres animaux :

“Griffe-gratteurs, sabots-trotteurs et becs ailés, écoutez ! Nous n'arriverons à rien sans l'amitié et la solidarité. Il faut que chacun offre ce qu'il a de plus beau pour l'habit des gardes royaux.” Chacun applaudit, honteux de ne pas y avoir pensé plus tôt. »

Ce conte nous rappelle qu'il est possible de coexister malgré ou grâce à nos différences. Sur l'initiative des poules, les animaux donnent chacun ce qu'ils ont de plus beau, et cela fait toute la différence.

Sur le chemin de notre vie, Dieu nous encourage à offrir nos plus belles plumes afin que nous puissions tous coexister et chercher des solutions ensemble sur notre belle terre. Offrir à ceux qui ne pensent pas comme nous une oreille attentive, un esprit tolérant et espérer que les autres feront de même. « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » Mat 5:9. ► **Aude Roy Michel, pasteur**



Les poules rouges eurent une idée...

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Culte Familles

Les cultes FamilleS se lancent dans des rendez-vous réguliers. L'idée est de faire de la place à toute la Famille de Dieu et que les Familles de notre communauté trouvent leur place dans leurs murs d'Eglise.

Le **dimanche 3 octobre, à 10h**, au Prieuré venez participer avec les catéchumènes de 7, 8 et 9^e au premier culte FamilleS qu'ils nous proposeront. Les jeunes apporteront leur présence et leurs réflexions au sujet du décalogue. Ce texte qui remonte à si loin et qui a su traverser les âges nous offrira

de quoi renouveler notre joie. Les enfants trouveront leur place dans ce temps de culte. Soyez tous et toutes accueillis au Prieuré.

Départ du pasteur Jean-Baptiste Lipp

Notre pasteur Jean-Baptiste Lipp cumule trois fonctions, conseiller synodal, président de la conférence des églises réformées romandes (CER) et ministre dans la paroisse de Pully-Paudex. Ces tâches, qui l'occupent à bien plus de 100 %, l'ont conduit à un surmenage le printemps dernier. Après réflexion cet été, Jean-Baptiste a décidé de se consacrer uniquement au conseil synodal et à la CER, ceci dès le 1^{er} septembre 2021.

Il quitte donc son ministère dans notre paroisse. Cependant, il va continuer d'assurer la prière du lundi à l'église de Chamblandes et célébrer cinq ou six cultes dans l'année.

Le conseil de paroisse regrette le départ rapide de Jean-Baptiste Lipp de son poste ministériel dans la paroisse mais comprend sa situation. Il lui souhaite plein succès au conseil synodal et à la présidence des Eglises romandes. Nous sommes également reconnaissants à Jean-Baptiste de continuer à être présent activement dans notre paroisse.

Soirées Jeux à Chantemerle

Le **8 octobre**, les soirées jeux de la paroisse sont de retour!

Au programme, recueillement, jeux de société de toutes sortes, rencontres, rires, échanges et collation! Le recueillement aura lieu à **19h** et les jeux dès **19h30 jusqu'à 22h** à l'église de Chantemerle.

N'hésitez pas à venir avec vos jeux préférés et vos amis. Ouvert à tous et pour tous les âges.

Comédie musicale

Marie de Magdala, comédie musicale par l'Adonia-Ados-Choral et Band : **vendredi 22 octobre à 19h**, Maison Pulliérane, Pully. Entrée libre, spectacle à ne pas manquer!



Bientôt le spectacle Adonia.

Assemblée d'automne à Chamblandes

La prochaine assemblée de l'association de Chamblandes se tiendra le **31 octobre** à l'issue du culte de **9h15**. Soyez toutes et tous bienvenus.

Agenda des cultes Familles et cultes spéciaux

Culte FamilleS le **3 octobre, à 10h**, au Prieuré. Culte FamilleS le **7 novembre, à 10h**, au Prieuré suivi du cortège du souvenir avec la fanfare de Pully. Culte le **14 novembre, à 9h15**, à Chamblandes suivi de l'Assemblée paroissiale. Culte du souvenir le **21 novembre, à 10h**, au Prieuré.

Dans nos familles

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Willy Chappuis et Mme Laurence de Grandis.

A été baptisée le 29 août à Chamblandes, Charlie Brélaz. A été baptisé le 5 septembre à Paudex, Timothé Curdy.

Prière de midi

Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Prière de Taizé

Mercredis 29 septembre et 27 octobre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.



Le culte au Vert du 5 septembre à Paudex.



La Création en images.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Cultes en lumière

Faire le pas, pourquoi et pour quoi? Comment et dans quelle direction?

La nouvelle saison de ces cultes autrement a démarré avec le premier de la série dimanche 26 septembre dernier au temple de Lutry. Préparés et animés par une équipe de bénévoles sous l'égide de la pasteure Magda Eggimann, ils nous invitent à réfléchir et à méditer sur la thématique concernant les choix dans nos vies. Un flyer vous renseignera bientôt sur leur programme. Selon une récente décision du conseil paroissial, ces cultes du soir seront uniques pour la paroisse ces dimanches-là. Notez déjà les prochaines dates : **21 novembre, 16 janvier, 13 février, 27 mars, 8 mai**. Après la célébration à **19h30**, nous partagerons à chaque fois un moment convivial autour d'une collation.

JeudiDieu

Les JeudiDieu ont repris à leur rythme habituel, **le jeudi, à 19h**, au temple de Belmont. Un moment de recueillement, de musique (orgue et chants) et de partage autour d'un texte biblique. Le pasteur Antoine Reymond, 021 331 57 25, est votre répondant pour toute question ou information à ce sujet.

Un souffle en plein milieu de la journée

En mettant un petit moment à part pour s'arrêter, reprendre souffle, se ressourcer autrement, un groupe paroissial se retrouve chaque **mercredi matin, à 11h**, durant une demi-heure et se réjouit de vous voir le rejoindre!

Comment s'y brancher? RV au temple de Lutry, à **11h**, ou sur le groupe WhatsApp qui vous permettra de recevoir les chants et les intentions de prière. Juste pour être ensemble, se mettre à l'écoute de cet Autre qui nous parle, lui répondre, lui remettre nos soucis et raconter nos joies. Ce groupe a aussi à cœur de porter dans la prière la vie de notre communauté, de l'Eglise et tout simplement l'Evangile. Si vous souhaitez faire partie du groupe WhatsApp, merci d'envoyer votre numéro de téléphone portable à Aline Marguerat, 079 784 67 75, marguerataline2@gmail.com. Vous y êtes attendus!

Recueillement

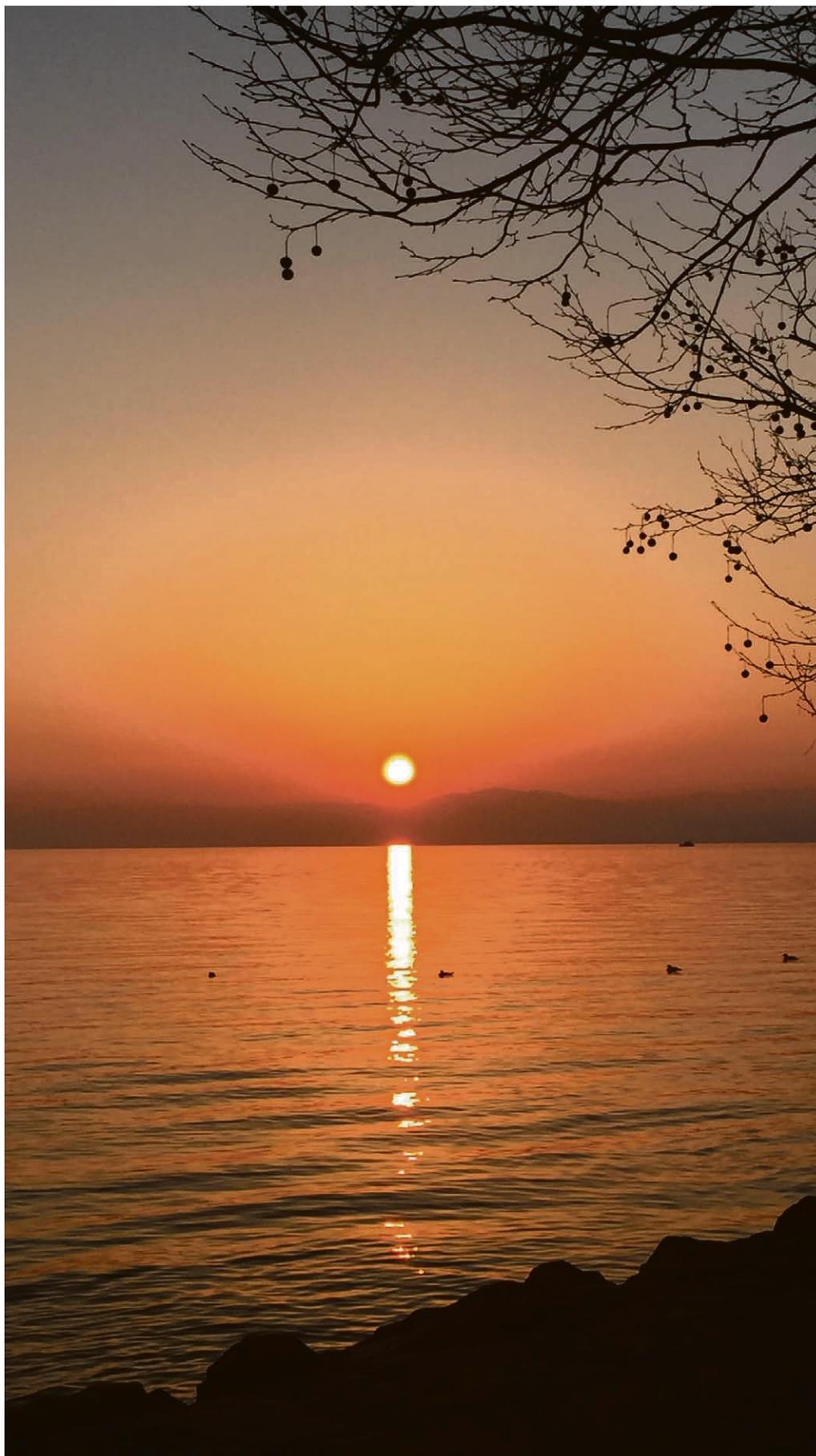
œcuménique à Belmont

Tous les mardis, de 8h30 à 9h, un groupe œcuménique se retrouve au temple de Belmont pour vivre un temps de recueillement, ponctué de chants et de lecture. Une belle occasion de célébrer la communion dans la diversité.

Se «frotter» ensemble à l'écriture et communiquer la Parole

Intéressés à vous laisser **interpeller** par les textes de la Bible? Les travailler, les méditer, et interpréter, partager et transmettre leur message? Une belle manière de participer à la vie de l'Eglise et celle de notre paroisse en tant que prédicateur laïc bénévole. En voici deux possibilités:

Partages bibliques destinés à qui aime creuser avec d'autres un texte biblique. Ils vont reprendre après la pause estivale. Rendez-vous : **jeudi 14 octobre, à 20h, ou vendredi 15 octobre, à 9h**, à la salle de la cure de Lutry. Célébration des cultes. Un temps de formation destiné



Cinq cultes du soir prévus.

à qui souhaite transmettre le message biblique et se familiariser avec la liturgie. Le projet est de célébrer plusieurs cultes dans notre paroisse par des laïcs et/ou avec leurs apports.

Envie d'en savoir plus ? Venez nous rejoindre à la soirée du **jeudi 14 octobre** (voir ci-dessus). Le projet y sera présenté en fin de soirée, et le programme établi ensemble. Nous sommes aussi à votre disposition par téléphone : M.-O. Demaurex, conseiller paroissial au 079 212 45 55 ou L. Woungly-Massaga, pasteur au 021 791 43 21.

Cette invitation s'adresse à toute personne intéressée, habitant ou non sur le territoire de notre paroisse. Bienvenue à chacune et chacun !

Enfants et ados

Les activités paroissiales liées à l'enfance et au catéchisme ont repris. Si vous ne l'avez pas encore fait, n'hésitez pas à contacter Noémie Heiniger pour toute information utile : noemie.heiniger@cerv.ch.

Assemblée générale de l'Association en faveur du temple

C'est le **30 septembre, à 20h**, à la salle du conseil communal (château de Lutry) que l'Association en faveur du temple tiendra son assemblée générale sous la présidence de Robert Mayor. Les points ordinaires de l'ordre du jour seront suivis d'une conférence du professeur Jacques Besson autour du thème « Addiction et spiritualité ». Les relations entre addiction et spiritualité sont explorées par les dernières recherches neuroscientifiques sur la méditation et la prière, dans ce qui est devenu une nouvelle science, la neurothéologie.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Fête des récoltes et de l'offrande

Le dimanche 3 octobre, à 10h, à la grande salle de Forel! Un temps de reconnaissance et de soutien important pour la vie paroissiale, un temps pour se retrouver ensemble et remercier notre Dieu pour ses bienfaits. Le culte sera accompagné par l'Union instrumentale de Forel qui le prolongera avec une aubade pendant l'apéritif. Puis la traditionnelle soupe aux légumes sera servie par le conseil paroissial, si les conditions sanitaires le permettent, ou sera donnée à l'emporter comme lors de la précédente édition « Covid ». En cette année de « misère » météorologique, nous n'aurons pas de petit marché, par solidarité avec les agriculteurs qui ont vu leurs récoltes très diminuées, tout comme il n'y aura pas de présentation des catéchumènes, car aucune inscription n'a été reçue, malgré les courriers envoyés. En

Anim'Enfance

SAVIGNY - FOREL

C'est sous ce nom que se retrouve un groupe de parents désireux de partager des activités diverses pour les familles et petits enfants. Un groupe ouvert à tous, les parents qui désirent vivre une spiritualité en famille et permettre à leurs enfants de découvrir la foi et les valeurs chrétiennes. Intéressés par la démarche? Vous pouvez contacter Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47.

revanche, une animation avec les enfants et les familles sera privilégiée. Bienvenue à toutes et à tous.

Prière du jeudi

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h30, chez Claudine Bron, route de Mollie-Margot 45.

Café biblique

Un temps pour boire un café, grignoter une petite douceur et déguster un texte biblique. Prochaines rencontres : **les jeudis 2 octobre et 4 novembre** à la salle de la Cure de Savigny, **de 8h30 à 10h**.

Constellation paroissiale

Afin de pallier la diminution des forces ministérielles et au risque d'une délocalisation de la vie communautaire, le conseil paroissial souhaite développer des petits groupes d'activités dans nos villages: des groupes indépendants, mais liés à la paroisse qui leur offrira l'aide dont ils ont besoin.

Formation pour responsables de groupe

Les mercredis 22 et 29 septembre et 6 octobre, à 20h, à la salle de la cure. Pour toutes celles et ceux qui aimeraient participer à un groupe de la Constellation paroissiale, cette formation vous donnera quelques outils pour conduire au mieux l'activité que vous aimeriez partager avec d'autres personnes, que ce soit pour des animations culturelles, ludiques, conviviales et fraternelles ou des activités plus « spirituelles ».

Campagne d'automne du DM

« Vous êtes la lumière du monde, partagez-la! » C'est avec ce slogan que « DM-échange et mission » nous invite à nous engager solidairement pour réaffirmer le cœur

CONSTELLATION PAROISSIALE



Devenez actrice / acteur de votre paroisse locale.

Les mercredis de 19h30 à 21h30 :

- 22 septembre
- 29 septembre
- 6 octobre



Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud
Paroisse de Savigny - Forel

Renseignements et inscriptions :
E. Spring
021 331 57 73
emmanuel.spring@eerv.ch

Pour une paroisse vivante et ouverte à chacune et à chacun.

de notre mission chrétienne pour un monde meilleur. Lors du culte du **dimanche 31 octobre** à Savigny, nous serons plus particulièrement en communion avec la Cevaa – Communauté d'Eglises en mission – qui fête cette année ses 50 ans.

Assemblée paroissiale

Le dimanche 7 novembre au temple de Forel, après le culte.

ENFANCE ET JEUNESSE

Pour tous renseignements et inscriptions, prendre contact avec E. Spring au 021 331 57 73 ou emmanuel.spring@eerv.ch.

Catéchisme

Catéchisme 1 (années 7 et 8 HarmoS): rencontres à la salle de paroisse de la cure de Savi-

gny, **les vendredis à midi** selon programme. Catéchisme 2 (années 9 et 10 HarmoS): rencontres à la salle de paroisse de Mézières, **les vendredis à midi** selon programme.

Enfance

Anim'Enfance annonce l'automne! Avec un programme de jeux et d'activités artistiques, suivis d'un pique-nique « tiré du sac », **le samedi 2 octobre, de 9h30 à 11h30** (inscriptions indispensables auprès de Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47). Ensuite, les enfants présenteront leur activité au culte des récoltes du **dimanche 3 octobre** où un moment spécial leur sera consacré (voir article Fête de récoltes).

VILLETTE

DANS LE RÉTRO

Echos du camp de cet été

La dernière semaine des vacances, nous avons accueilli une vingtaine d'enfants dans les locaux de la paroisse et chez Aude Roy Michel. Chaque jour, nous avons découvert un biotope et un texte biblique en lien. Nous avons eu la chance d'avoir pu bénéficier de la présence et de l'aide de quatre jeunes accompagnants motivés et compétents, et d'une cuisinière bénévole exceptionnelle. Les retours des enfants et des parents sont très positifs et nous proposerons un camp qui aura lieu au printemps prochain.

ACTUALITÉS

Culte Parole et musique

Nous vous accueillons chaleureusement **le dimanche 3 octobre, à 10h30**, au temple de Villette. Comment se fait-il qu'un détail ouvre notre esprit vers l'infiniment beau? Nous partagerons, ce dimanche-là, notre émerveillement à l'écoute de la musique, à la vision d'un tableau ou d'une fleur. Une belle équipe de paroissiens et d'artistes ont préparé ce culte et se réjouissent de vous faire découvrir un chœur de polyphonies corses.

Prière de Taizé

La prière de Taizé continue. **Le mercredi 6 octobre, à 18h15**, une demi-heure de chant et de méditation en suivant les textes de la communauté.

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et des catéchismes

Dimanche 10 octobre, à 10h30, au temple de Cully, venez entourer les plus jeunes lors de la reprise du Culte de

l'enfance et du catéchisme. Ce culte inaugure une série de cultes spécialement conçus pour être vécus entre générations. Le duo Cri-Cri sera là pour accompagner nos chants et nous faire entendre des rythmes de gospel!

Fête à Crêt-Bérard

Notre service Terre Nouvelle nous invite à une fête **le mercredi 13 octobre, de 17h30 à 22h**, à Crêt-Bérard, avec un spectacle à **20h15** « Et si... tout n'était pas joué. ». Inscription pour le repas et/ou pour le spectacle: Aude Roy Michel, auderoy@bluewin.ch.

Concert

Le dimanche 17 octobre, à 18h, au temple de Cully, un concert avec Alexandre Cellier, Antoine Auberson et le chœur donnAccor. Direction: Florence Müller, basse: Mathias Demoulin, percussions: Raphaël Pitteloud.

Echange de cultes

Cet été, nous avons eu le plaisir d'accueillir les paroissiens et le pasteur de la paroisse voisine, et d'être à notre tour accueillis par eux. L'expérience ayant été concluante, nous avons décidé de la renouveler. Nous accueillerons cet automne Eric Bornand et les paroissiens de Saint-Saphorin **le 24 octobre, à 10h30**, à Cully et nous sommes invités à nous rendre au temple de Chexbres **le 31 octobre, à 10h15**, pour un culte qu'Aude Roy Michel célébrera.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Le vendredi 8 octobre, de 16h30 à 17h30, à la salle de paroisse catholique, venons découvrir notre terre extraordinaire à l'Eveil à la foi. Découvrons et émerveillons-nous devant la nature si belle. Pour



Le camp d'été des enfants à Cully.



Les enfants colorent la rue de la Justice.

cette première rencontre, nous parlerons de montagne et nous verrons comment Dieu parle à ceux qui n'ont pas peur de prendre de la hauteur. Nous proposons à vos enfants de rencontrer des amis de leur âge, de faire des bricolages et d'entendre les belles histoires de la Bible. N'hésitez pas à parler autour de vous de ces magnifiques rencontres de l'Eveil à la foi, car vous êtes notre meilleur relais publicitaire. Les amis de vos enfants, même s'ils habitent ailleurs sont les bienvenus.

Culte de l'enfance

Samedi 2 octobre, de 9h à 12h, au temple de Cully, les

enfants de 6 à 10 ans peuvent venir avec leurs copains ou se faire de nouveaux amis. Au programme, des jeux et des bricolages et nous aurons aussi, bien sûr, l'occasion d'entendre une belle histoire tirée de la Bible.

Nous préparerons le culte qui aura lieu **le 10 octobre, à 10h30**, pour les familles de Bourg-en-Lavaux.

Catéchisme

Un week-end pour toutes les années aura lieu au chalet de Crêt-Bérard **les 2 et 3 octobre**. Culte de remise des bibles aux 7^e années **le 10 octobre, à 10h30**, au temple de Cully.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Priez avec nous

Episode poignant, fin août, juste avant le culte. Une dame bien de chez nous passait dans chaque église de la région pour demander que l'on prie pour une famille en Afghanistan. En effet, l'une de nos anciennes catéchumènes a épousé un jeune Afghan rencontré au Canada. Tout à coup, l'arrivée des talibans à Kaboul n'était plus seulement une nouvelle effrayante du téléjournal mais devenait personnelle. Notre paisible assemblée est ainsi devenue porteuse d'une prière pour des gens en détresse absolue. Nous ne saurons sans doute jamais si notre prière, ce matin-là, a changé quelque chose pour ces personnes. Elle aura en tout cas été utile pour nous rappeler que les frontières de l'Eglise nous dépassent. Merci à cette dame d'avoir osé nous sortir de notre zone de confort, merci de croire à un amour plus fort que la mort, à un Evangile porteur de vie. Quelques jours après, me trouvant aux côtés d'une paroissienne empêchée de se joindre à nos activités pour raisons de santé, je lui ai raconté cette visite surprise et nous avons prié pour ces inconnus, en toute impuissance. Vous qui lisez ces lignes, joignez-vous à notre intercession. Ensemble, rendons grâce de pouvoir vivre en paix et gardons les yeux ouverts sur notre monde.

Cultes

Pendant les vacances scolaires, nous proposons à nouveau un échange avec la paroisse de Villette. Si vous souhaitez une place dans une voiture pour aller à Cully **le 24 octobre**, vous pouvez vous adresser à Eric Bornand.

Rencontres d'ânés

Si tout va bien, les groupes d'ânés de nos communes se remettent en route, cet automne. A Chexbres, l'« Automne fleuri » reprend mensuellement **dès le 28 octobre** avec l'évocation de la FEVI. Renseignements auprès de Mme A. Pichonnat au 021 946 17 22. A Puidoux, le « Fil d'argent » vous attend **dès le 21 octobre**. Renseignements auprès du président Jacques Chevalley au 021 946 24 56. Et le groupe de jeux du jeudi a déjà repris à quinzaine, prochaines rencontres **les 28 octobre et 4 novembre**. Avant le thé : Jass, Scrabble, Triomino... et tout ce que vous apporterez. Informations auprès de Mme Wissler au 079 692 03 93. Même avec un masque, on imagine le bonheur de pouvoir à nouveau se retrouver et échanger des nouvelles en direct.

Projets en cours

Pour cet automne, nous vous recommandons de porter dans la prière les démarches de Sylvain Demierre pour imaginer les offres à faire aux familles avec les plus petits enfants. Par ailleurs, le conseil de paroisse proposera

de mettre l'accent sur la musique pendant le temps de l'Avent et de Noël, avec un programme qui s'annonce haut en couleur.

Pour votre agenda

14 novembre, culte jeunesse « Clin Dieu » à Forel (19h).

21 novembre, culte du souvenir.

30 avril - 1 mai 2022, fête pour les 500 ans de l'Eglise de Saint-Saphorin.

Centre paroissial à Chexbres

Le centre paroissial vous attend aussi bien pour les rencontres paroissiales que pour fêter un

anniversaire ou organiser des cours. Les habitants de nos communes et les membres de l'Association bénéficient de tarifs très avantageux. Renseignements sur le site internet de la paroisse et au 079 124 87 72 du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Lettre de nouvelles paroissiales

Elle est diffusée par courrier électronique chaque fin de semaine. On peut s'y abonner par un lien en page d'accueil de notre site internet. Vous pouvez également y publier vos prières ou témoignages.



Joie de reprendre l'Eveil à la foi.



Mi-été 2021, assister au culte en faisant de la balançoire!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

«L'eau fait pleurer, le vin fait chanter!»

Quelques réflexions à partir de Jean 15, 1-11

Au moment où les vendanges se terminent, on constate une nouvelle fois que le vin ne laisse jamais indifférent. Dans la Bible, le psalmiste dit qu'il réjouit le cœur de l'homme. Dans une envolée poétique, Galilée dit que le vin est de

l'eau emplie de soleil. Le Talmud, de son côté, nous met en garde : « Lorsque le vin entre, le secret sort. » Mais pour lui redonner ses lettres de noblesse, il se rattrape en disant aussi qu'« il n'y a pas de joie sans vin ».

Jésus lui-même n'échappe pas à la règle ! De son vivant, à Jérusalem, on sait qu'une vigne était sculptée sur le fronton du temple. Il a dû passer souvent à proximité, et peut-être s'en est-il inspiré pour ce discours capital sur la vigne que Jean retrace dans son Evan-

gile. On n'est plus dans la liesse de Cana et dans le miracle de la transformation de l'eau en vin, mais c'est bel et bien d'une histoire de vigne dont il est question dans les paroles de Jésus. Il n'utilise pas une image inédite pour les Juifs de son époque : la vigne était le symbole du peuple de Dieu. On en trouve de nombreuses traces, en particulier dans l'Ancien Testament. Mais les prophètes décrivent le peuple comme une mauvaise vigne, qui ne donne rien de bon que ce verjus, suc acide de raisin que l'on aurait cueilli trop tôt, trop vert, comme un mauvais vinaigre qui fait grincer les dents.

Cependant, avec l'olivier et le figuier, la vigne garde ses lettres de noblesse en restant toujours rattachée à l'idée messianique. Et puis, au moment où Moïse envoie des explorateurs en reconnaissance vers la terre promise, ces derniers reviennent en rapportant une grappe de raisins si grande qu'il faut deux hommes pour la porter. Vigne et vin témoignent ainsi de la générosité de Dieu envers les humains.

Avec l'olivier et le figuier, la vigne garde ses lettres de noblesse

Vigne et vin sont ainsi l'image même de la relation de Dieu avec son peuple, ce vigneron qui défriche une parcelle, qui l'entoure d'un mur et qui y plante une vigne. Il l'entoure de soins attentifs, il la taille, il l'émonde, et il en attend le fruit. C'est l'image d'un Dieu amoureux de sa vigne et de son parchet : il y passe des heures, ne ménage pas sa peine, il la soigne avec amour, patience, et plein d'espérance pour le fruit qu'elle portera et le vin qu'elle donnera. C'est dans ce contexte que Jésus

arrive et dit : « Je suis la vraie vigne. » La vraie vigne, c'est-à-dire ce qui est sûr, constant, fidèle ; pas ce qui est fallacieux ou illusoire. C'est Dieu qui plante la vigne, qui veille sur elle, qui en prend soin et guette le fruit à venir. C'est Dieu qui fait de Jésus la vraie vigne, ce cep sur lequel vont pousser les sarments. Cette fois, la vigne sera sans défaillance, Dieu établit Jésus pour être la racine, le tronc du nouveau peuple des croyants, du nouvel Israël.

En écho, cette phrase qui inclut tous les croyants dans cette nouvelle relation : « Je suis le cep, et vous êtes les sarments. » Face aux pertes de repères successives que les disciples de Jésus vont connaître, il rappelle qu'il reste le cep sur lequel ils pourront s'appuyer et puiser leur espérance.

Enfin, le discours de Jésus jette la lumière sur une autre dimension de l'avenir du sarment s'il veut grandir et porter du fruit : c'est se laisser faire par le travail de taille du vigneron. S'il ne se laisse pas tailler, le sarment va pousser n'importe comment, ses feuilles vont étouffer la vigne et empêcher la production du fruit.

Pour les croyants, cela signifie non seulement qu'il est essentiel de rester fermement rattachés au cep qu'est le Christ, mais aussi de se laisser émonder par sa Parole : en clair, remettre en question certains pans de l'existence, accepter de renoncer à certaines des habitudes ou à des certitudes paralysantes, faire le deuil de ce qui a été et de ce qui n'est plus...

Tout cela, pour faire de l'air dans les feuilles : laisser place à quelque chose de nouveau, accueillir l'inattendu, se laisser déplacer.



Restons attachés fermement et fidèlement au cep qu'est le Christ.



Les fruits, l'amour, la joie: voilà les vendanges du Royaume.

A la fin de son discours, Jésus a des paroles dignes de fêtes des vendanges ! « Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai parlé ainsi, afin que cette joie qui est la mienne soit en vous et que votre joie soit parfaite. » Les fruits, l'amour, la joie : voilà les vendanges du Royaume ! Accomplissons notre travail de sarment : laissons-nous tailler, traiter, émonder, attacher. Acceptons qu'une part de nous disparaisse pour accueillir de bons fruits. Et surtout, restons attachés fermement et fidèlement au cep qu'est le Christ, notre seul Seigneur. Maintenant, avec lui, nous pouvons déjà goûter au fruit doux et sucré de son amour, et prolonger la fête avec le vin de son Royaume, ce bon vin qui fait chanter !

▲ **David Freymond, pasteur, Pully-Paudex**

Jean-Baptiste Lipp réoriente son activité

C'est le cœur lourd, mais l'esprit allégé que je réoriente mes deux à trois dernières années de ministère pastoral. Ainsi, j'abandonne mon 40 % ministériel au sein de la paroisse de Pully-Paudex pour concentrer mes forces sur les exigeants dossiers en cours, tant sur le



Merci à Jean-Baptiste Lipp.

plan vaudois que sur le plan romand, et plus particulièrement sur une mission autour des métiers d'Eglise et des possibles formations pour les exercer. Le cœur lourd, car depuis quatre ans, je suis, avec mon épouse, très heureux au sein de cette communauté, et en particulier reconnaissant des belles conditions de travail au colloque ministériel et au conseil paroissial. Mais il fallait se rendre à l'évidence des limites, dans la durée, de la conduite de trois activités. Je ne suis donc plus pasteur co-titulaire de Pully-Paudex dès cette rentrée. En revanche, et c'est une consolation, nous restons, Dominique et moi, paroissiens, animateurs de la prière du lundi, et pour ma part je présiderai quelques cultes par année. Pas de culte d'adieu tout de suite donc, mais un gros changement dans la continuité. Avec une profonde reconnaissance pour tous les signes de soutien reçus ces derniers temps. Et une grande reconnaissance pour la compréhension de mes collègues et conseillers paroissiaux, qui devront se passer d'une force ministérielle.

▲ **Jean-Baptiste Lipp, pasteur**

Forum social régional

Le conseil Présence et solidarité a mis sur pied le prochain Forum social régional, qui rassemble les intervenantes et associations actives sur le champ social dans notre région. Il aura lieu en présentiel le **mercredi 6 octobre, de 19h à 20h30**, au caveau de la Maison de paroisse des jeunes à Lutry. A cette occasion, c'est M. Antonio Do Vale Rodrigues, responsable du CMS de Cully qui nous présentera l'organisation du CMS, les besoins en collaborations et les perspectives à la suite de la pandémie. Bienvenue !

CRÊT-BÉRARD

Week-end biblique

Du 6 au 7 novembre 2021

– Cette session propose un chemin de réflexion comportant à la fois l'étude d'un texte biblique et un parcours méditatif accompagné. Daniel Marguerat et Laurent Jouvret prendront en charge, l'un la réflexion biblique, l'autre l'entrée en méditation personnelle.

Le thème de ce week-end est « Accueillir la douceur ». Les diverses facettes de la douceur de Dieu, à découvrir en soi et autour de soi seront explorées. Chaque journée comprendra l'approche d'un texte des Evangiles et son approfondissement méditatif. Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites.

Week-end pour un parent et son enfant

Du 6 au 7 novembre 2021

– Et si vous preniez un week-end pour consolider votre lien avec votre enfant ? Au travers

d'activités variées sur le thème « Mon corps, ce cadeau », prenez le temps de renouveler votre relation avec votre enfant, d'aborder les sujets qui comptent, de vivre des temps de qualité ensemble. Guidé par Jésaëlle Berney Elbaz, Laurence Bohnenblust-Pidoux et Pascale Schwab-Castella, votre duo sera emmené dans diverses activités créatrices, moments de méditation, jeux sonores et de résonance, etc.

L'activité est conçue pour un enfant entre 8 et 12 ans (environ) et son parent. Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites.

Journées PluriElles

Les 9, 13 et 18 novembre 2021

– Les journées PluriElles se tiendront sur le thème « Dieu inconnaissable et si intime à la fois ». Thierry Lenoir vous emmènera à la découverte de ce sujet aussi complet que paradoxal, lors de ces journées composées de conférences et débats ! Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites. ▲



Redécouvrir et enrichir la relation parents-enfants.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2021

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PULLY-PAUDEX Dimanche 3 octobre, 10h, Prieuré, C. Michel, culte familles. Dimanche 10 octobre, 9h15, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. 10h45, Prieuré, J.-M. Spothelfer. Dimanche 17 octobre, 9h15, Chamblandes, P. Farron, cène. 10h45, Prieuré, P. Farron, cène. Dimanche 24 octobre, 10h, Lutry, N. Heiniger, culte Terre Nouvelle. Dimanche 31 octobre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 7 novembre, 10h, Prieuré, C. Michel, culte familles suivi du cortège du souvenir.

BELMONT-LUTRY Dimanche 3 octobre, 10h, Lutry, M. Eggimann. Jeudi 7 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 10 octobre, 10h, Lutry, cène, M. Eggimann. Jeudi 14 octobre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 17 octobre, 10h, Lutry, N. Heiniger. Dimanche 24 octobre, 10h, Lutry, N. Heiniger, culte unique Terre Nouvelle pour Pully-Paudex et Belmont-Lutry. Dimanche 31 octobre, 10h, Lutry, L. Woungly-Massaga avec laïcs. Jeudi 4 novembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 7 novembre, 10h, Lutry, M. Eggimann.

VILLETTE Dimanche 3 octobre, 10h30, Villette, Parole et musique. Dimanche 10 octobre, 10h30, Cully, culte famille. Dimanche 17 octobre, 9h, Riex, V. Lagier. 10h30, Grandvaux, cène, V. Lagier. Dimanche 24 octobre, 10h30, Cully, cène, E. Bornand. Dimanche 31 octobre, 10h, Chexbres, A. Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 3 octobre, 10h, Forel, salle communale, culte de l'offrande. Dimanche 10 octobre, 10h, Savigny. Dimanche 17 octobre, 10h, Forel. Dimanche 24 octobre, 10h, Savigny. Dimanche 31 octobre, 10h, Savigny. Dimanche 7 novembre, 10h, Forel, Assemblée paroissiale.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 3 octobre, 10h15, Saint-Saphorin, cène, E. Bornand. Dimanche 10 octobre, 10h15, Chexbres, S. Demierre. Dimanche 17 octobre, 10h15, Puidoux, O. Favrod. Dimanche 24 octobre, 10h15, Cully, E. Bornand. Dimanche 31 octobre, 10h15, Chexbres, A. Roy Michel. ▲

L'inextricable tissu du bien et du mal



À VRAI DIRE

Il y a des confitures qui ont plus ou moins de valeur selon le fruit qui a été cueilli. Au top des confitures précieuses, il y a celle aux fruits des bois. En effet, pour cueillir ces petits fruits, on grimpe sur des talus, on s'accroche aux branches, on y met beaucoup d'énergie et on y passe beaucoup de temps. Il m'arrive de laisser tomber par terre un de ces précieux pots. Quand il éclate en mille morceaux, j'aimerais tellement pouvoir en-

lever les bouts de verre de mes fraises pour éviter qu'un mélange aussi précieux finisse à la poubelle. Mais c'est risqué. Il suffit d'un bout qui reste. Je me résous alors à jeter le pot et son contenu, pour faire quelque chose d'autre, remplir un autre pot plus tard.

Si le Royaume des Cieux était un pot de confiture cassé avec de la confiture de luxe à l'intérieur, je pense que Dieu saurait enlever les bouts de verre du précieux contenu. N'est-ce pas lui qui sait d'ailleurs même trier le bon grain du mauvais ?

Jésus raconte une parabole

dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 13, où il parle de la difficulté de faire du tri dans nos vies, quand le mal est imbriqué dans le bien. Il compare notre existence à un champ dans lequel de la mauvaise herbe, de l'ivraie a été semée. Cette herbe, ce n'est pas seulement la perspective d'avoir une récolte moins bonne, c'est aussi un danger pour la santé de celui qui pourrait la consommer.

Face à ce danger, n'est-on pas tenté d'agir comme les disciples : tout détruire pour tout recommencer ? Dans cette parabole, Jésus nous invite à

la patience et à la confiance. Il nous rappelle que Dieu est celui qui sait sauver, même un petit reste. Faisons-lui confiance, car ce champ lui appartient. Ce que Jésus nous dit dans cette parabole, c'est que son Père est capable de sauver le blé qui existe déjà même s'il est emmêlé dans de la mauvaise herbe, même s'il risque de moins bien pousser. Ne cherchez pas à séparer le bon grain de l'ivraie, mais croyez en Dieu qui donne de la valeur à l'individu, quitte à sacrifier la productivité.

▲ **Vanessa Lagier, pasteure**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Marc Spothelfer « ad interim » **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marie-Christine Schertenleib, Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11 (permanence les mardis de 17h à 18h et les jeudis de 10h30 à 12h30). Pasteure de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 Magda Eggimann, pasteure, Pré des Buis 38, 1315 La Sarraz, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Antoine Reymond, Jolimont 27, 1008 Prilly, antoine.reymond@eerv.ch, 021 331 57 25. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch. Julia Durgnat, pasteure stagiaire, 079 340 79 81, julia.durnat@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypauDEX.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylDEM@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRE Emmanuel Spring, Diacre, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **DONS** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch **URGENCES** 078 719 44 28.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 **GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, Geöffnet auf Rendez-vous, villamont@bluewin.ch, villamont.eerv.ch **VERMIETUNGEN/SERVICE LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com **PRÄSIDENTIN DES KIRCHGEMEINDERATS** Susanne Vertesi, 021 784 48 80 ou 079 282 28 20, vertesi@bluewin.ch. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

